

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

ÉCOTOURISME: OUTIL EFFICACE DE DÉVELOPPEMENT ET DE CONSERVATION DE
L'ENVIRONNEMENT EN RDP LAO?

ÉTUDE DE CAS: LE PROJET D'ÉCOTOURISME « *COMMUNITY-BASED* » DU PARC
NATIONAL NAM HA, RDP LAO

MÉMOIRE

PRÉSENTÉ

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAÎTRISE EN SCIENCES DE L'ENVIRONNEMENT

PAR

PATRICE GODIN

JANVIER 2009

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.01-2006). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

AVANT-PROPOS

Mon désir récurrent de découvrir de nouvelles sociétés, de nouvelles cultures ou des nouvelles langues, ainsi que les particularités géographiques de l'Asie du Sud-Est sont en sans doute les motivations principales qui m'ont guidé vers l'étude de l'écotourisme au Laos. Cette recherche m'a permis d'enrichir mon bagage de connaissances en me penchant sur un sujet qui suscite mon intérêt depuis plusieurs années déjà, mais dont les fondements conceptuels m'étaient encore inconnus.

De ce fait, de nombreux remerciements s'imposent dans le cadre de la réalisation de ce projet de maîtrise, car en plusieurs occasions les encouragements de certains et l'intérêt démontré par d'autres m'ont permis de m'accrocher et d'investir le temps et l'énergie nécessaires à l'achèvement de ce projet d'envergure. Dans ce sens, ma gratitude va en grande partie à l'endroit de mon directeur de recherche, Pr. Yann Roche, sans qui la réalisation de ce projet de recherche outremer n'aurait pu être possible. Son soutien financier, et surtout moral, qui s'est traduit par de nombreuses heures passées dans son bureau à répondre à mes questionnements, tant au sujet de mon terrain, de ma recherche, que des rumeurs entourant les dernières nouvelles sportives, ont joué un rôle important dans la réussite de ce mémoire et dans ma découverte de l'Asie du Sud-Est.

À M. Jean-Yves Paille, à qui j'exprime également toute ma gratitude d'avoir pris le temps de m'accueillir, de me conseiller et de me transmettre de l'information, malgré un horaire chargé, lors de mon arrivée à Vientiane et durant mon passage à Muang Sing et Luang Namtha. Un merci spécial à Vincent Landry, avec qui j'ai sillonné le nord du Laos, fait quelques jours de randonnée en montagne et assisté à plusieurs réunions concernant l'écotourisme et la gestion de la ressource forestière au Laos. À Noi, incarnation même de la bonté, qui a bien voulu prendre soin de moi lors de mon arrivée au Laos alors que j'étais très malade.

Je tiens également à remercier spécialement mes parents et ma sœur, qui m'ont soutenu moralement, malgré la distance, au cours des 24 derniers mois. Leurs encouragements, ainsi

que l'intérêt qu'ils ont porté à mon champ d'étude furent essentiels à la réalisation de cette étude. J'en profite également pour remercier tous mes amis qui ont su me sortir de mon élément quand la tête et les idées n'y étaient plus. À Gabriel, Jean-Philippe, Pierre-Antoine, Maxime, Nicolas, François-Michel, Raphaël et tous mes amis de la maîtrise qui ont contribué indirectement au succès de ce projet de recherche.

Je remercie finalement tout le monde, même ceux et celles que je pourrais oublier, qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ma maîtrise et qui ont aidé à rendre ces deux dernières années enrichissantes et agréables.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	ii
TABLE DES MATIÈRES.....	iv
LISTE DES FIGURES	vi
LISTE DES TABLEAUX.....	vii
LISTE DES ACRONYMES	viii
RÉSUMÉ	ix
ABSTRACT.....	x
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I	
CADRE THÉORIQUE - REVUE DE LA LITTÉRATURE	5
1.1. Tourisme durable.....	5
1.2. Écotourisme	7
1.2.1 Émergence de l'écotourisme	7
1.2.2 Positionnement de l'écotourisme dans la sphère touristique.....	8
1.2.3 Tourisme de masse vs Écotourisme	10
1.2.4 Définition : l'écotourisme et ses multiples dimensions.....	12
1.2.5 Écotourisme Indigène.....	17
1.2.6 Liens entre écotourisme, communautés locales et aire protégée.....	18
CHAPITRE II	
DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE	20
2.1 Cadre conceptuel de la recherche	20
2.2 Une approche qualitative et participative	21
2.3 Collecte de données	23
2.3.1 Entretiens et discussions.....	23
2.3.2 Conférences et tables rondes	24
2.3.3 L'observation participative et la collecte de documents	25
2.4 Indicateurs	26
2.5 Analyse des données.....	27
2.6 Limites et forces de la méthodologie empruntée.....	28

CHAPITRE III	
ARTICLE SCIENTIFIQUE.....	29
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	57
BIBLIOGRAPHIE.....	60
ANNEXE.....	70

LISTE DES FIGURES

Figure 1.1 Relation entre tourisme nature et écotourisme	9
Figure 1.2 Relation entre écotourisme et tourisme d'aventure	10
Figure 1.3 Relation entre l'écotourisme et le tourisme de masse.....	11
Figure 1.4 Le continuum des définitions de l'écotourisme.....	12
Figure 2.1 Cadre d'évaluation de l'écotourisme	22
Figure 3.1 Map of Lao PDR	32
Figure 3.2 The Lao PDR national protected area system.....	36
Figure 3.3 Ecotourism evaluative framework.....	38
Figure 3.4 Map of Luang Namtha province and Nam Ha NPA.....	40
Figure 3.5 Ecotourism areas and areas with rubber plantations in and around the Nam Ha NPA, 2005	46

LISTE DES TABLEAUX

Table 3.1 Number of international tourists to Lao RPD and Luang Namtha.....	33
Table 3.2 Summary of the relationship between local communities and protected area	47
Table 3.3 Summary of the relationship between tourism and local communities	51
Table 3.4 Ecotourism revenues by villages in 2006	51
Table 3.5 Ecotourism revenues by villages from October 2005 to September 2006.....	52
Table 3.6 Summary of the relationship between tourism and protected area	54
Table 3.7 Government Revenues from Green Discovery, Nam Ha 2006.....	55
Table 3.8 Achievement of ecotourism goals.....	56

LISTE DES ACRONYMES

ACF	Action Contre la Faim
CBE	Community-based Ecotourism
GTZ	Agence d'Aide Allemande
IUCN	Union Mondiale pour la Conservation de la Nature
LNTA	<i>Luang Namtha Tourism Administration</i> – Agence du tourisme de Luang Namtha
NBCA	Aire de Conservation Biologique Nationale
NPA	Aire Protégée Nationale
NTFP	<i>Non-timber Forest Product</i> – Produit forestier non ligneux
ONG	Organisation Non Gouvernementale
PTO	<i>Provincial Tourism Office</i> – Bureau Provincial du Tourisme
RDP Lao	République Démocratique Populaire Lao
SNV	Organisation de Développement Néerlandaise
UNDP	<i>United Nations Development Programme</i> – Programme des Nations Unies pour le Développement
UNESCO	Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
WCS	<i>Wildlife Conservation Society</i> – Société de Conservation de la Faune

RÉSUMÉ

Cette recherche examine la durabilité d'un projet communautaire « *Community-based* » d'écotourisme indigène dans l'aire protégée Nam Ha, située dans le nord de la République Démocratique Populaire Lao. Les autorités locales lao font depuis quelques années déjà la promotion de l'écotourisme en tant qu'outil efficace de conservation de la biodiversité et de réduction de la pauvreté. Ainsi, cette étude de cas examine plus particulièrement trois concepts majeurs de la définition de l'écotourisme, soit : 1) les contributions à l'égard de la conservation de l'environnement naturel local, 2) les bénéfices en termes de bien-être pour les communautés ethniques locales et 3) le développement d'outils et d'opportunités éducatifs tant pour les touristes que la population avoisinante, afin de déterminer l'ampleur des contributions de l'écotourisme à cet endroit.

Dans le cadre de cette étude, la complexité du concept d'écotourisme a mené à l'adoption d'une méthode d'analyse, développée par Ross et Wall (1999a), qui évalue le caractère symbiotique de la relation entre les communautés locales, l'activité touristique et l'aire protégée, donc entre les trois pôles de l'écotourisme. La présente recherche se base sur une collecte de données diversifiée : une revue de la littérature, des entretiens, discussions, conférences et tables rondes qui réunissaient des acteurs locaux et également l'observation participative.

Le développement de l'écotourisme en est encore à ses débuts à Nam Ha. Malgré cela, l'écotourisme apporte déjà des contributions économiques intéressantes aux communautés ethniques locales et à la conservation. Toutefois, il est apparu que le manque de transparence de la part des gestionnaires de l'aire protégée Nam Ha, les écarts de revenus provenant du tourisme entre les nombreux villages, la perte continue de ressources naturelles et la faible présence d'activités éducatives offertes aux communautés locales pourraient mettre en péril l'expérience naturelle offerte aux touristes et la pérennité du projet d'écotourisme. Ces enjeux soulignent le besoin de modifier les pratiques écotouristiques actuelles au Laos dans le but de renforcer la durabilité de l'écotourisme et ses contributions aux sphères économique, sociale et environnementale.

Mots clés : Écotourisme, développement durable, RDP Lao, conservation

ABSTRACT

The present research examines the sustainability of an indigenous community-based ecotourism project in the Nam Ha National Protected Area, located in northern Lao PDR. Over the past years, Laos' local authorities have been promoting ecotourism as an effective biodiversity conservation and poverty alleviation tool. Thus, this case study analyses more thoroughly three major definitional concepts linked to ecotourism, which are 1) its contributions to local environmental conservation, 2) the benefits toward local ethnic minorities well-being and 3) the development of educational tools and opportunities for tourists and local communities, in order to determine the extent of ecotourism contributions in this area since its establishment.

In order to cope with the complexity of the concept of ecotourism, this study has based its analysis on a theoretical model established by Ross and Wall (1999a), which evaluates the symbiosis status of the relationship between the three poles of ecotourism: local communities, protected area and tourism activities. The study is based on numerous data collection methods: a literature review, informal interviews, discussions, conferences and round tables which united many local and regional stakeholders and participant observation.

Ecotourism development is still a new phenomenon in Nam Ha National Protected Area. So far, ecotourism seems to generate interesting economic contributions to local ethnic communities and environmental conservation. However, it has emerged that the lack of transparency in Nam Ha NPA management unit, the differences in ecotourism revenues distribution between villages, the continuous loss of natural resources and the minimal existence of educational opportunities to local communities could jeopardize the natural experience offered to tourists and the project long term viability. These issues enlighten the need to modify Laos' current ecotourism practices in order to reinforce its sustainability and its contributions to the economic, social and environmental spheres.

Keywords: Ecotourism, sustainable development, Lao PDR, conservation

INTRODUCTION

Le tourisme international est un des phénomènes socio-économiques les plus remarquables du 20^{ème} siècle. Activité longtemps pratiquée seulement par les plus nantis, elle s'est profondément transformée à partir de la fin de la deuxième guerre mondiale, et de manière particulièrement spectaculaire depuis les années 1970, devenant un phénomène de masse (Neto, 2003). Au cours de la dernière décennie, plusieurs s'entendent pour dire que l'industrie du tourisme est devenue l'activité économique mondiale ayant eu la croissance la plus rapide (Campbell, 1999). Les revenus générés par le tourisme international excédaient, en 2003, les 525 milliards de dollars (WTO, 2004). De plus, les estimations actuelles parlent d'un nombre de touristes internationaux qui s'élèvera, à l'horizon 2020, à près de 1,6 milliards de personnes (WTO, 2008). Toutefois, comme dans plusieurs autres secteurs, une croissance rapide et non planifiée est souvent synonyme de l'émergence et de la multiplication d'impacts néfastes sur les milieux naturels, culturels et sociaux concernés. Ainsi, la pression grandissante sur les ressources naturelles et les dommages causés aux écosystèmes locaux sont, selon Neto (2003), les deux principaux impacts environnementaux négatifs associés au tourisme conventionnel.

Dans ce contexte, il convient de noter que l'écotourisme est le produit de la reconnaissance mondiale à l'égard des pratiques écologiques durables (Diamantis, 1999). Ce type de tourisme est en effet identifié comme un outil qui doit contribuer au développement et à la conservation dans son milieu d'implantation (Tsaour *et al.*, 2005). Depuis son émergence, l'écotourisme n'a cessé de prendre de l'expansion et est considéré par plusieurs comme étant la branche de l'industrie touristique qui enregistre, depuis de nombreuses années déjà, une des plus fortes croissances (Campbell, 1999; Carrier et Macleod, 2005; Wild, 1994). L'écotourisme a ainsi connu une augmentation 3 fois plus rapide que celle de l'ensemble de l'industrie du tourisme (Blangy et Mehta, 2006). De ce fait, la propagation rapide de l'écotourisme dans la littérature et la pratique, sans oublier son potentiel de génération de revenus, se sont avérés des arguments convaincants pour les pays en voie de développement en quête de nouvelles sources de devises étrangères.

Le tourisme en Asie du Sud-Est

Depuis les années 1960-70, l'intérêt envers l'Asie du Sud-Est n'a cessé de grandir, ce que confirme le nombre croissant de touristes attirés notamment par les plages de la Thaïlande par exemple. Toutefois, ce « boom » touristique est apparu plus tardivement dans les pays constituant l'ancien territoire Indochinois, pour des raisons comme la guerre civile au Cambodge ou encore le régime politique au Viêt-Nam et celui du Laos. Ces pays possèdent pourtant non seulement des atouts culturels importants, mais ils n'ont, de plus, rien à envier à leurs voisins en ce qui concerne la beauté de leurs paysages naturels. Le tourisme en Asie du Sud-Est continuera probablement à prendre de l'expansion dans le futur, alors que les gouvernements en place semblent comprendre l'importance que les retombées économiques générées par ce secteur peuvent avoir sur la région.

L'écotourisme et le développement en RPD Lao

Comme dans tout le reste de l'Asie du Sud-Est, la croissance de l'industrie touristique Lao ne fait aucun doute. Depuis l'ouverture des frontières du pays au tourisme international en 1990, ce secteur économique n'a cessé de prendre de l'expansion même si l'industrie touristique laotienne est encore en émergence comparativement à ses voisins du sud-est asiatique. Toutefois, contrairement à ces derniers, le pays conserve encore aujourd'hui une bonne partie de son patrimoine forestier, même si certaines pratiques locales et l'héritage des guerres passées ont contribué à la réduction de ces zones forestières au cours des dernières décennies, puisqu'elles sont passées, depuis 1940, de 70 à 47% de la superficie du territoire national (Thapa, 1998). Pour remédier à la situation, un système de 20 aires protégées représentatif des divers écosystèmes présents au Laos a été créé en 1993. Malgré cette initiative, la destruction des habitats forestiers, la disparition des produits non forestiers et la perte en biodiversité ne ralentissent pratiquement pas. Ces phénomènes ont également pour conséquence d'exacerber les pressions, déjà nombreuses, sur les minorités ethniques pratiquant des modes de vie de subsistance, mais surtout envers les plus pauvres d'entre eux, qui dépendent davantage des produits de la forêt comme source première de revenus (Foppes et Kethpanh, 1997).

Ainsi, dans une optique de développement durable, le gouvernement lao a décidé d'intégrer l'écotourisme dans sa stratégie de conservation et de réduction de la pauvreté (Harrison et Schipani, 2007). Le tourisme nature et d'aventure occupe déjà une place de choix dans la sphère touristique lao, alors que 70% des touristes ayant franchi les frontières du pays ont démontré un intérêt marqué pour les atouts naturels du pays (*Statistical Report on tourism in Laos*, 2005). Les autorités locales ont suivi cette tendance et se sont fixées comme but de contribuer au développement de l'écotourisme au pays. En 1999, l'UNESCO, en partenariat avec le gouvernement lao, implantait un projet d'écotourisme dans l'aire protégée de Nam Ha, située dans la province septentrionale de Luang Namtha. Plus spécifiquement, l'implantation d'un projet d'écotourisme « *community-based* » visait en partie à atténuer les effets environnementaux néfastes causés par les pratiques des populations locales, tout en réduisant, par la génération de revenus, la pauvreté qui est omniprésente sur le territoire lao (Schipani et Marris, 2002a). Depuis la création de ce premier projet d'écotourisme, plusieurs autres projets ont vu le jour et le nombre de compagnies offrant des activités écotouristiques au pays a également augmenté. Cependant, malgré cet engouement pour l'écotourisme, il convient de se questionner sur la véritable capacité de cette forme de tourisme à répondre à ses objectifs d'outil de développement et de conservation dans le contexte lao, puisque certains doutent grandement de la capacité de l'écotourisme à résoudre les problèmes environnementaux auxquels il est confronté (Isaacs, 2000).

Objectifs et questions de recherche

L'objectif principal de cette recherche est d'évaluer à partir des relations *communautés locales – tourisme – aire protégée* la situation réelle d'un projet d'écotourisme indigène « *community-based* » qui s'insère dans une stratégie de développement, de conservation et de réduction de la pauvreté en RDP Lao. L'étude porte sur la durabilité de l'écotourisme, mais plus précisément sur la capacité de celui-ci à répondre à ses prémisses définitionnelles et à ses objectifs de départ, notamment ceux liés à la conservation de la biodiversité et des milieux naturels. Plusieurs questions découlent de cet objectif:

- Quels sont les activités éducatives, programmes et infrastructures implantés à l'usage des populations locales et des touristes dans le cadre du projet d'écotourisme?

- Quelle est l'attitude des communautés locales face à ces activités touristiques?
- Quelles sont les retombées socio-économiques chez les communautés ethniques participant au projet?
- Comment est construit et comment s'applique le modèle de gestion et distribution des revenus du tourisme?
- Quel est le degré de dépendance des communautés locales envers les ressources de l'aire protégée?
- Quels sont les impacts du tourisme sur l'environnement local?
- Quels sont les bénéfices procurés par l'implantation du projet d'écotourisme?
- Quelles sont les modifications éventuelles à apporter au projet actuel afin d'améliorer les relations *communautés locales – tourisme – aires protégées*?

L'analyse de ces questions vise à produire des recommandations qui serviront éventuellement à l'amélioration de la gestion et de la planification du projet d'écotourisme. Pour ce faire, la compréhension de l'évolution des composantes définitionnelles du concept d'écotourisme par une revue de littérature est donc essentielle afin de saisir toutes les subtilités de ce type de tourisme.

CHAPITRE I

CADRE THÉORIQUE – REVUE DE LA LITTÉRATURE

1.1 Tourisme durable

Depuis le début du tourisme comme activité économique, l'industrie mondiale du tourisme s'est diversifiée et s'est divisée en plusieurs types distincts. Cette industrie couvre maintenant un large éventail de catégories et sous-catégories qui se différencient par leurs concepts et objectifs de base. Le tourisme durable (*Sustainable tourism*) est l'une de ces branches émergentes, qui inclut l'écotourisme. La prolifération des impacts négatifs liés au tourisme, comme la dégradation des environnements locaux, l'érosion culturelle, la perte des savoirs traditionnels et l'exploitation économique et environnementale néfaste du « *resort cycle* », ont poussé plusieurs chercheurs, dès la fin des années 1970, à se pencher sur l'élaboration d'un type de tourisme alternatif (Butler, 1980). Toutefois, ce n'est que plus tard que sont apparus les véritables critères définitionnels du tourisme durable.

Comme son nom le laisse entendre, le tourisme durable est étroitement lié au concept de « développement durable ». Ce concept a été défini dans le cadre du Rapport Brundtland (1987), comme étant un type de développement qui se doit de répondre aux besoins des populations actuelles, sans toutefois compromettre ceux des générations futures (Brundtland, 1987). Néanmoins, malgré l'approfondissement de ce concept lors de rencontres internationales subséquentes, comme la Conférence de Rio et son plan d'action « Agenda 21 » en 1992, celui-ci ne se voyait que très rarement lié de manière explicite au tourisme (France, 1999). Ce n'est qu'en 1995, dans le cadre de la Première Conférence Mondiale sur le Tourisme Durable, que les acteurs mondiaux du tourisme ont créé la Charte du Tourisme

Durable, qui tente d'incorporer et d'appliquer les composantes de l'Agenda 21 à la sphère touristique.

Cependant, l'applicabilité et l'intégration du concept de développement durable au tourisme demeurent encore aujourd'hui un sujet de controverse. Les critiques dénoncent que la définition du développement durable proposée en 1987 a été intégrée par les acteurs scientifiques du tourisme de manière incomplète et inadéquate, et ceci malgré les différentes interprétations qui en sont faites (Butler, 1999). Selon Stabler et Goodall (1996), les innombrables définitions du tourisme durable confirment cette acceptation de la définition du développement durable et démontrent l'absence d'un débat essentiel entourant la signification de ce concept dans la sphère touristique. Le terme développement durable a souvent été utilisé d'une manière qui ne reflète pas la définition du Rapport Brundtland (Garrod et Fyall, 1998) et il est devenu pour plusieurs une forme d'idéologie, une phrase destinée à s'attirer du capital politique, voire un produit (Wall, 1996). En outre, la combinaison de complexités reliées au développement durable, les réticences face au changement dans la sphère touristique et la tendance d'aborder les idées émergentes de manière uni-disciplinaire freinent la construction de nouveaux paradigmes entourant le tourisme durable (Hunter, 1995) et contribuent à la persistance d'une interprétation théorique floue et superficielle du tourisme soutenable (Hunter, 1997).

Malgré cette polémique sur les fondements du tourisme durable, il existe tout de même, parmi ces nombreuses définitions, un certain consensus sur les caractéristiques principales du concept. Selon Briassoulis (2002; p.1065), la durabilité du tourisme passe par sa capacité à gérer :

the natural, built, and socio-cultural resources of host communities in order to meet the fundamental criteria of promoting their economic well-being, preserving their natural and socio-cultural capital, achieving intra- and intergenerational equity in the distribution of costs and benefits, securing their self-sufficiency, and satisfying the needs of tourists.

Ainsi, les multiples définitions du tourisme durable ont poussé certains à affirmer qu'il est maintenant temps de passer à un autre stade, celui de définir comment ces concepts seront

implantés dans la réalité (Garrod et Fyall, 1998). Au cours de la dernière décennie, l'écotourisme semble être devenu un cobaye de la promotion d'un développement touristique durable (Liu, 2003), alors que la planification et la gestion de celui-ci devraient se faire, selon plusieurs auteurs, en utilisant une approche qui équilibre les objectifs économiques, sociaux et environnementaux (Ziffer, 1989). Il apparaît donc fondamental d'explorer en détail cette branche de tourisme soutenable afin d'en identifier et d'en exposer les particularités.

1.2 Écotourisme

Au même titre que ceux du tourisme durable, les concepts définissant l'écotourisme ont été grandement critiqués et débattus au cours des dernières décennies. Orams (1995; p.3) illustre bien cet état de fait en suggérant que « *at one pole all tourism may be viewed as ecotourism, and at the other, no tourism may be viewed as ecotourism* ». Ceci se traduit encore aujourd'hui par une incertitude quant à l'identité propre de l'écotourisme. Le présent chapitre permettra donc d'approfondir les divers aspects liés à l'écotourisme, soit : l'émergence du concept, sa relation avec d'autres types de tourisme, ses prémisses définitionnelles, l'écotourisme indigène et le lien qui unit les communautés locales, le tourisme et les aires protégées

1.2.1 Émergence de l'écotourisme

La première utilisation du terme « écotourisme » dans la littérature ne fait toujours pas consensus. Selon Fennell (1998), ce serait Hetzer en 1965 qui aurait associé pour la première fois les termes « écologie » et « tourisme ». Romeril (1985) serait quant à lui, dès le milieu des années 1980, le précurseur de l'utilisation du mot « écotourisme » en anglais, suivant de quelques années celui que certains considèrent comme étant le père de l'écotourisme, Ceballos-Lascurain, qui en aurait fait mention dans des documents écrits en espagnol. Néanmoins, malgré l'incertitude entourant la provenance du mot, les fondements de l'écotourisme ont pris forme durant l'émergence du mouvement environnemental qui caractérisa les années 1970 et 1980 (Honey, 1999). Ce type de tourisme doit en grande partie son éclosion à l'insatisfaction grandissante envers le tourisme de masse, la prolifération des idées concernant la conservation de la biodiversité et la demande croissante de touristes voulant visiter des milieux naturels (Blamey, 2001 ; Honey, 1999 ; Orams, 1995). Ce

nouveau contexte se voyait donc un tremplin à la revendication d'une forme alternative de tourisme, visant à minimiser les impacts du tourisme de masse sur l'environnement et à limiter ses conflits avec les communautés hôtes (Murphy, 1985 ; Orams, 1995). L'apparition de cette nouvelle niche dans le marché touristique s'inscrivait donc comme une réponse rêvée aux impacts du tourisme de masse et aux besoins de développement économique des économies les plus faibles. L'écotourisme s'est rapidement répandu dans les pays en voie de développement, leur permettant ainsi d'accroître la génération de devises étrangères, tout en conservant leurs ressources à long terme (Boo, 1990 ; Cater 1993 ; Honey, 1999).

La croissance de l'écotourisme, depuis l'adoption de celui-ci par les pays en voie de développement, ne fait aucun doute. Il est reconnu qu'il représente le volet touristique le plus prospère, alors que Ceballos-Lascurain (1996) estimait déjà dans le milieu des années 1990, qu'il rapporterait annuellement, dépendant des méthodes d'estimation utilisées, entre 660 milliards et 1,2 trillion de dollars. En 2004, selon la Société Internationale d'Écotourisme (2006), ce type de tourisme a connu une croissance trois fois supérieure à celle de l'ensemble de l'industrie touristique. Ainsi, l'intérêt envers l'écotourisme et le flou entourant sa définition (voir 2.2.2) ont fait en sorte de soulever de nombreux questionnements sur les projets dits « d'écotourisme » qui ont vu le jour au cours des dernières années. En effet, l'appropriation du terme « écotourisme » peut signifier un potentiel de génération de revenus supplémentaires et faciliter la promotion d'entreprises touristiques, afin de profiter de l'engouement qui entoure les mots écologie et environnement. Il devient donc important de comprendre la place qu'occupe l'écotourisme dans la sphère touristique en le comparant aux autres types de tourisme avec lesquels il pourrait être confondu.

1.2.2 Positionnement de l'écotourisme dans la sphère touristique

L'écotourisme représente un type de tourisme parmi tant d'autres. Toutefois, avec l'ambiguïté qui plane encore autour de ce concept, il est normal que certains tentent de s'approprier de façon inadéquate ce mot, ou tout simplement que d'autres aient de la difficulté à différencier cette forme de tourisme des autres. Cette confusion se confirme alors qu'on prête fréquemment à l'écotourisme les appellations de tourisme « responsable ».

« durable », « de conservation » et « à faible impact », et que l'industrie touristique lui colle souvent l'étiquette de tourisme nature ou d'aventure (Honey, 1999). Or, il est facilement concevable, avec le préfixe « éco » pour écologie et la relation particulière qu'entretient l'écotourisme avec les milieux naturels inaltérés, qu'on ait longtemps pensé que rien ne différenciait ce type de tourisme du tourisme nature (Weaver, 2001b). Présentement, on s'entend pour dire que l'écotourisme fait partie d'une plus large catégorie, représentée par le tourisme nature (Fennell, 1999; Figure 1.1). D'importantes divergences apparaissent pourtant maintenant entre ces deux types de tourisme. Selon Ziffer (1989), le tourisme nature est un concept basé sur le consommateur et qui n'est pas nécessairement écologique, comparativement à l'écotourisme, qui lui est un concept plus spécifique, basé sur une approche planifiée qui démontre une plus grande compréhension de son milieu. En outre, l'écotourisme ne se distingue pas seulement par son aspect durable et la nature des interactions entre touristes et activités touristiques, mais comme illustré de façon non explicite dans la Figure 1.1, la portion de l'écotourisme qui déborde du tourisme nature démontre un aspect culturel rattaché à celui-ci (Weaver, 2001a).

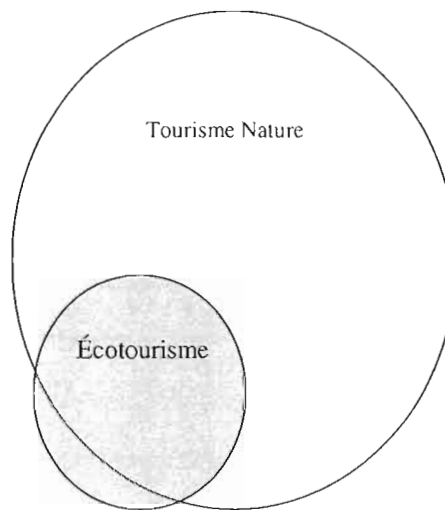


Figure 1.1 Relation entre tourisme nature et écotourisme (adaptée de Weaver, 2001a)

Au cours de son existence, l'écotourisme s'est également souvent vu identifier au tourisme d'aventure, surtout à cause du fait qu'une partie des activités pratiquées par chacun d'eux se déroulent en milieu naturel. Alors que ce type de tourisme intègre des éléments de

risque (certains écotouristes aiment bien en prendre), d'effort physique soutenu et des habilités spécialisées de la part des participants (Weaver, 2001a,b), la majeure partie des activités de tourisme d'aventure demeurent relativement distinctes du concept d'écotourisme (Figure 1.2). Comparativement à l'écotourisme, le tourisme d'aventure se distingue par le fait qu'il ne s'effectue pas toujours en milieu naturel, qu'il n'est pas axé sur un processus d'apprentissage et éducatif, et qu'il n'adhère pas d'emblée à une vision de développement durable (Weaver, 2001b).

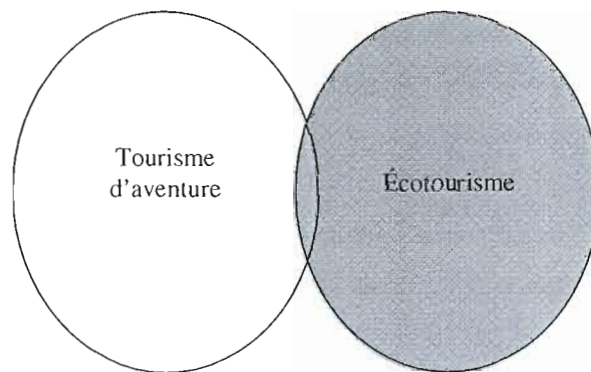


Figure 1.2 Relation entre écotourisme et tourisme d'aventure (adaptée de Weaver, 2001a,b)

Néanmoins, même si l'écotourisme ne s'identifie pas entièrement aux autres types de tourisme abordés jusqu'à présent, il n'en reste pas moins que son rapport avec les autres segments touristiques est complexe et ne peut être défini de façon manichéenne. C'est pour cette raison que des formes hybrides de tourisme, comme le ACE (Aventure – Culturel – Écotourisme) et NEAT (Nature – Écotourisme – Aventure Tourisme), qui incluent la randonnée, ont vu le jour au cours des dernières années (Buckley, 2000; Fennell, 1999). Ainsi, l'écotourisme se différencie et s'apparente à la fois à plusieurs autres types de tourisme. Cependant, sa relation avec le tourisme de masse, type de tourisme auquel l'écotourisme se voulait une alternative durable, s'avère également très intéressante.

1.2.3 Tourisme de masse vs Écotourisme

Depuis la création du tourisme alternatif, dont fait partie l'écotourisme, il est devenu évident que le tourisme de masse est perçu de manière négative, notamment comme celui qui

génère un nombre important d'impacts négatifs dans toutes ses sphères d'interactions. La création du tourisme alternatif se voyait une manière de s'assurer que les politiques de développement touristique ne se concentrent plus uniquement sur les sphères économique et technique, mais qu'elles mettent plutôt l'emphase sur la conservation d'environnements naturels et sur le respect des besoins des populations locales (Fennell, 2003). Cependant, le clivage qui sépare ces deux options touristiques ne semble pas aussi profond et définitif pour tous.

Ceballos-Lascurain (1991a,b) différencie les touristes de masse et les écotouristes sur leur rapport avec la nature. Les deux groupes font une utilisation différente de la nature alors que les touristes de masse jouent un rôle passif, contrairement aux écotouristes qui semblent jouer un rôle plus actif dans la pratique d'activités non consommatrice de faune, de flore ou de ressources naturelles (Ceballos-Lascurain, 1991a,b cité dans Diamantis, 1999). D'un autre côté, l'échelle à laquelle évoluent ces deux types de tourisme semble être centrale à leur relation. Alors qu'on identifie souvent l'écotourisme à une exploitation à petite échelle (Kangas *et al.* 1995; Oppermann, 1993), par souci de développement durable, il faut mentionner que l'écotourisme se pratique déjà dans plusieurs cas à grande échelle, tout comme le tourisme de masse (Weaver, 2001a,b; Figure 1.3). Dans ce contexte, l'écotourisme et le tourisme de masse ne seraient donc pas deux entités étrangères et non communicantes, mais elles feraient plutôt partie d'un même continuum évolutif.

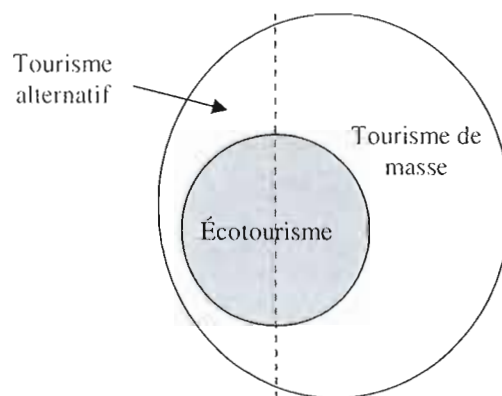


Figure 1.3 Relation entre l'écotourisme et le tourisme de masse (adaptée de Weaver, 2001a,b)

1.2.4 Définition : l'écotourisme et ses multiples dimensions

L'écotourisme a été l'objet de nombreux livres et articles scientifiques au cours des deux dernières décennies. De plus, malgré toutes les définitions proposées il n'existe toujours pas de définition standard à laquelle on peut se référer (Weaver, 2002). Orams (1995) prétend plutôt que toutes ces définitions sont comprises dans un continuum et qu'elles se situeraient entre la position passive, qui vise à minimiser les impacts, et la position active, qui contribue à la conservation des ressources, penchant vers le pôle de responsabilité élevée (Figure 1.4).

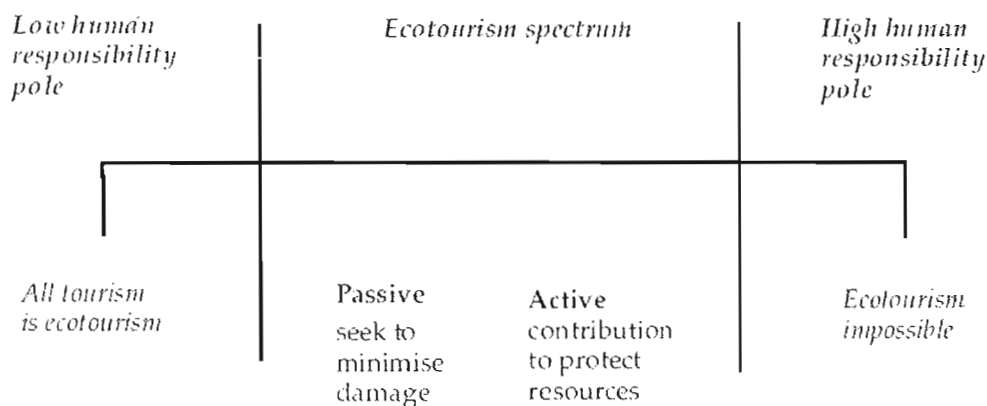


Figure 1.4 Le continuum des définitions de l'écotourisme (Orams, 1995)

Néanmoins, un consensus sur les concepts centraux définissant l'écotourisme semble émerger dans la littérature scientifique actuelle (Blamey, 1997). Selon celui-ci, les activités écotouristiques devraient donc se dérouler en milieu naturel, contribuer à l'éducation culturelle et environnementale des touristes et des communautés locales, soutenir la conservation de l'environnement, améliorer le bien-être des communautés locales par le biais de bénéfices économiques dans une perspective de développement durable et s'opérer à petite échelle afin de renforcer l'« *empowerment* » et la participation des communautés locales (Blamey, 2001 : p 6-7; Ross et Wall, 1999a,b; Wallace et Pierce, 1996; Weaver, 2002).

1.2.4.1 Expérience basée sur la nature

Dès ses débuts, l'écotourisme, prolongement du tourisme nature, s'est vu associé aux milieux naturels et surtout aux parcs nationaux (Boo, 1990 et 1991a; Ceballos-Lascurain, 1987). Cette relation de dépendance qu'ils entretiennent peut s'observer alors que jusqu'à présent la plupart des études de cas sur l'écotourisme impliquent les aires protégées (Weaver et Lawton, 2007). Ceci n'a cependant rien de surprenant, car les aires protégées comprennent souvent des milieux naturels exceptionnels et inaltérés, qui s'avèrent être des lieux de grand intérêt pour les écotouristes.

Toutefois, plusieurs questions concernant les caractéristiques des milieux naturels visités, la proximité et le type d'interaction observé se posent toujours et viennent remettre en cause le caractère exclusif de cette relation. À savoir : l'écotourisme peut-il se pratiquer dans tous types de milieux naturels? Si le milieu a été modifié par l'humain est-ce toujours de l'écotourisme? Une balade en véhicule motorisé sur un lac ou dans une forêt représente-elle une expérience en nature? Doit-on nécessairement visiter le site naturel ou le fait de le regarder de l'extérieur peut-il être considéré comme une expérience basée sur la nature? (Blamey, 2001).

Weaver (2001a,b) propose que les activités écotouristiques soient celles basées sur l'environnement naturel ou sur quelques éléments plus spécifiques de cet environnement. Selon ce même auteur, une approche holistique, impliquant la visite de l'environnement naturel en son entier, permet de procurer une expérience éducative de qualité et d'atteindre peut-être plus facilement la durabilité. Parallèlement, une approche basée sur l'observation d'éléments spécifiques, comme une espèce animale en particulier, doit faire preuve de stratégies de gestion appropriées, mais peut consentir que l'écotourisme se déroule en milieux altérés, comme des terres agricoles (Weaver, 2001b). Bref, la relation de l'écotourisme à la nature fait place à l'interprétation.

1.2.4.2 Volet éducatif

Les nombreuses définitions de l'écotourisme intègrent régulièrement des notions d'interprétation et d'éducation environnementale et culturelle. Ce volet de l'écotourisme a souvent été considéré comme la caractéristique majeure qui le distingue des autres formes de tourisme nature (Diamantis, 1999). Ces activités éducatives doivent en toute logique se donner aux touristes, mais également aux résidents des communautés locales avoisinantes (Honey, 1999). L'éducation aux touristes vise à procurer de l'information sur les spécificités naturelles et culturelles visitées et à apporter des connaissances spécialisées aux différents acteurs tout en changeant les comportements des touristes et résidents, afin qu'ils acquièrent une perception pro-environnementale des enjeux abordés (Blamey, 2001) et aident à réduire au minimum leurs impacts sur les milieux naturels et culturels. D'un autre côté, l'éducation apportée aux touristes doit aussi porter sur les comportements qu'ils doivent adopter lors de rencontres avec d'autres cultures (Blamey, 2001). Les résidents des communautés avoisinantes devraient également avoir accès aux activités offertes à tarif réduit voire gratuitement, afin de susciter leur participation (Honey, 1999).

Les outils formels de communication utilisés pour transmettre l'information aux touristes et résidents peuvent être très variés. Ils prennent parfois la forme de cassettes audio, d'affiches situées à des endroits stratégiques des parcours empruntés, de commentaires d'experts, comme ceux fournis par un guide, de sessions d'informations avant d'entreprendre l'activité ou même de livrets d'information (Weaver, 2001). La présence de guides bien formés, maîtrisant plusieurs langues et possédant une compréhension exhaustive de l'environnement naturel et culturel visité est, selon Honey (1999), essentiel pour un écotourisme de qualité. Le volet éducatif s'inscrit comme un élément très important du concept d'écotourisme, alors qu'il vient également renforcer et lier les prochains aspects discutés.

1.2.4.3 Conservation de la biodiversité

Le concept d'aire protégée s'avère utile en cas de perte rapide d'habitats fauniques, mais il ne résout en rien les dimensions économiques et sociales fondamentales des menaces

envers la biodiversité (Gössling, 1999). Un des défis rencontrés par les spécialistes de la conservation est l'implantation de stratégies permettant de protéger les milieux naturels dans les régions dominées par la pauvreté et caractérisées par une forte richesse biologique (Bookbinder *et al.*, 1998). Or, l'un des aspects les plus positifs de l'écotourisme est certainement qu'il est considéré, même par les communautés locales et indigènes, comme une stratégie potentielle de conservation de la biodiversité et des milieux naturels (Cater, 1993 ; Honey, 2006 ; Ross et Wall, 1999a,b). L'atteinte de cet objectif peut se faire de plusieurs façons.

L'écotourisme est vu comme un incitatif à la conservation. Il vise alors à générer et à redistribuer des revenus parmi les communautés locales pour que celles-ci soient en mesure de prendre en charge la gestion de leurs ressources et modifier leurs pratiques, lesquelles sont souvent dommageables pour l'environnement et la biodiversité (Bookbinder *et al.*, 1998), tout en s'imposant comme une activité économique alternative aux activités destructrices (Kiss, 2004). Les bénéfices économiques doivent cependant être considérables pour avoir un réel impact sur le milieu. En cas de revenus suffisants les communautés locales devraient théoriquement voir leur intérêt à conserver l'environnement et de ce fait à protéger cette source de devises (Kiss, 2004).

D'autre part, l'écotourisme contribue à renforcer la conservation d'une aire protégée en générant des revenus directs. Ces revenus, récoltés de multiples façons, par des frais d'admission, permis, taxe de conservation, sont ensuite réinvestis dans le renforcement de la stratégie de conservation de la région ou du pays (Honey, 1999).

Une autre des stratégies préconisées est la restauration écologique, qui consiste en l'atténuation ou réduction des impacts causés par l'industrie écotouristique en restaurant des terrains et des ressources ayant subi des dégradations (Blangy et Mehta, 2006). Selon ces mêmes auteurs, cette stratégie se pratique de plus en plus chez les communautés indigènes, les propriétaires d'hôtels et les gouvernements.

Néanmoins, même si plusieurs croient en la capacité de l'écotourisme à répondre à ses objectifs de conservation, d'autres pensent qu'il sera incapable de résoudre la totalité des problèmes environnementaux auxquels il est confronté (Isaacs, 2000). Kiss (2004) mentionne même que l'implantation d'un projet d'écotourisme permettrait des bénéfices de conservation sur une petite échelle, mais qu'en ce qui concerne des changements majeurs sur un grand territoire, l'efficacité de cet outil laisse à désirer.

1.2.4.4 Amélioration du bien-être des communautés locales

Un autre point important mentionné dans les diverses définitions de l'écotourisme demeure l'importance de contribuer au bien-être des communautés locales. Contrairement au tourisme de masse, dont la majeure partie des profits retourne dans les pays développés, l'écotourisme doit voir ses infrastructures être la propriété de membres de la population locale et ses revenus leur être redistribués (Honey, 1999). Ceci permet ainsi aux communautés de contrôler davantage les questions et enjeux qui les concernent et d'utiliser ses revenus supplémentaires pour l'achat de biens qui contribueront à la prospérité à long terme de la communauté. D'autre part, le bien-être des populations locales passe également par la génération de revenus et par l'accès aux infrastructures (Honey, 1999). Ces bénéfices économiques ont également pour objectif d'enrayer les tensions qui ont souvent eu lieu dans le passé et qui ont eu pour conséquence de perturber l'expérience des touristes et la perception des communautés locales envers le tourisme. Or, l'amélioration du bien-être des communautés est étroitement liée à la qualité de l'expérience écotouristique offerte aux touristes.

1.2.4.5 Écotourisme « community-based » : intégration des communautés

Le concept d'intégration des communautés locales dans l'exploitation et la gestion touristique ne date pas d'hier. Dès les années 1970, certains mentionnaient déjà l'importance d'une approche touristique axée sur la dimension locale, tant en ce qui concerne la participation, la propriété que l'échelle d'exploitation par de petites entreprises (Rodenburg, 1980), afin d'atteindre un développement économique plus durable. Selon Murphy (1985), un des points centraux de la réalisation et du succès du concept d'écotourisme est la participation des communautés locales à l'élaboration et à la gestion des projets. De ce fait,

les projets basés sur les communautés sont de plus en plus souvent proposés en réponse aux besoins d'intégration et d'autonomisation des communautés locales, et afin de supporter la conservation de la biodiversité (Kiss, 2004). Les communautés situées aux abords des aires protégées ont pourtant souvent été évincées de la phase d'élaboration de tels projets (Ceballos-Lascurain, 1996). Ce fut notamment le cas durant la mise en place du système de parcs nationaux grec, alors que les « experts » furent les seuls à participer au processus de création, menant subséquemment à de nombreux conflits entre les populations locales et les gestionnaires (Trakolis, 2001). Cette exclusion de la population locale peut entraîner de sérieuses lacunes dans l'intégration des projets de conservation et de développement, et mener à endommager les ressources protégées et ainsi réduire le potentiel générateur de bénéfices de l'écotourisme (Cresswell et MacLaren, 2000). Or, une relation de travail étroite entre les communautés locales et l'industrie procurerait subséquemment les moyens de supporter les efforts de conservation (Kutay, 1992 cité dans Campbell, 1999) en sensibilisant les populations à la nécessité de conserver la biodiversité, en augmentant le sentiment d'importance face au projet, tout en procurant des incitatifs économiques efficaces par le biais de revenus en relation avec l'écotourisme. Ainsi, la gestion du processus de développement de l'écotourisme par les communautés leur permet de décider du type de croissance dont ils ont eux-mêmes besoin, tout en pouvant garder un contrôle sur la gestion des impacts (Diamantis, 1999).

1.2.5 Écotourisme Indigène

L'écotourisme « *community-based* » indigène, le segment spécifique d'écotourisme couvert par la présente recherche, se distingue de son homologue, outre les principes définitionnels de base examinés précédemment, par la présence de communautés indigènes locales dans la gestion du produit touristique offert. L'écotourisme est de plus en plus perçu par les communautés locales et indigènes comme un outil important de promotion du développement durable, de la préservation de leur culture et de la conservation de la biodiversité (Honey, 2006). De ce fait, Zeppel (2006) mentionne que les principaux aspects spécifiques à l'écotourisme indigène sont; la présence de communautés ethniques dans la gestion des activités et la découverte de connaissances environnementales et culturelles ancestrales propres aux différents groupes. Le rapport à la nature, la conservation des

ressources et l'importance de rapporter des bénéfices aux communautés demeurent des éléments centraux au concept. Ainsi, le développement touristique indigène préconise avant tout une approche basée sur la communauté et il requiert la participation active des communautés ethniques qui habitent les aires protégées visitées, ainsi qu'une redistribution de revenus au sein de ces mêmes communautés (Drumm, 1998; Sproule, 1996 cité dans Fennell, 2003; Zeppel, 2006).

1.2.6 Liens entre écotourisme, communautés locales et aire protégée

L'écotourisme et les aires protégées entretiennent depuis longtemps déjà une relation symbiotique (Ceballos-Lascurain, 1996). Cette affirmation ne représente pas nécessairement l'état de la relation qu'ont entretenue les communautés locales et les aires protégées, souvent caractérisés par les conflits et tensions, comme indiqué précédemment. Néanmoins, ce n'est que plus récemment que la relation entre l'écotourisme, les communautés locales et les aires protégées s'est vue accorder plus d'importance dans les écrits scientifiques et officiels (Boo, 1990; Brandon, 1996; Cresswell et MacLaren, 2000). Le lien entre ces trois pôles n'est pas le fruit du hasard et plusieurs raisons socio-économique et environnementale viennent justifier cette union.

Ainsi, la destruction continuelle des milieux naturels, la déforestation rapide, la perte d'habitats, la dégradation des écosystèmes, en parallèle avec la réduction du financement destinée aux parcs nationaux des pays en voie de développement (Norris, 1992), poussent les États à développer de nouveaux mécanismes en vue de financer à long terme les aires protégées (Vaughan, 2000). D'autre part, dans une optique de justification des dépenses publiques et d'augmentation du rapport coût/bénéfice associé à la conservation, le besoin des parcs nationaux de justifier leur viabilité financière pousse également les gouvernements à examiner la possibilité d'instaurer de nouveaux types d'activités, à défaut de changer la vocation de ces territoires (Dixon et Sherman, 1990 cité dans Loon et Polakow, 2001).

De plus, dans les pays en développement, la création de parcs nationaux a souvent donné lieu à des conflits et tensions entre les gouvernements et les communautés vivant près des limites du parc. Effectivement, plusieurs des menaces auxquelles font face les aires protégées

découlent des activités de subsistance des communautés locales (Norris, 1992). De ce fait, la relocalisation et l'interdiction aux communautés locales, qui vivent souvent de revenus modestes, d'accéder à des territoires qui sont essentiels à leur survie, ont trop souvent été adoptées par les gouvernements par le passé. Il est pourtant reconnu que l'intégration des populations locales est vitale à l'atteinte des objectifs de conservation d'un parc national et de symbiose touristique (McNeely, 1992; Murphy, 1985). De ce fait, la qualité de la relation entre ces trois pôles a des répercussions directes sur l'expérience touristique offerte, la conservation de la biodiversité et la qualité de vie des populations locales. L'analyse de la relation tourisme, communautés locales et aire protégée est donc vitale afin de saisir l'état et la qualité de l'écotourisme offert dans un lieu donné.

CHAPITRE II

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

2.1 Cadre conceptuel de la recherche

Dans le cadre de la présente recherche, l'analyse de l'écotourisme sous l'angle de la participation des communautés (« *Community-based* »), se rattache à la notion de développement durable. Le concept d'écotourisme lui-même est, nous l'avons vu, associé dans la littérature, à un large éventail de définitions scientifiques et comme le suggère Blamey (1997), il serait futile d'essayer d'associer une définition unique à ce concept qui en englobe tant d'autres. Toutefois, ce même auteur précise qu'il est tout de même possible d'adopter la définition la plus appropriée et la mieux adaptée à certaines circonstances. Au cours des années, malgré l'absence d'une définition unique, un certain consensus s'est établi par rapport aux thèmes centraux liés à l'écotourisme comme démontré dans le chapitre précédent. La définition de l'écotourisme retenue pour le présent travail tente de réunir ces divers thèmes:

ecologically sustainable tourism in natural areas that interprets local environment and cultures, furthers the tourists' understanding of them, fosters conservation and adds to the well-being of the local people (Richardson, 1993; p.8).

Cette définition offre aussi l'avantage de permettre de faire un parallèle entre écotourisme et développement durable. De fait, le cadre définitionnel de l'écotourisme intègre et prône, tout comme le principe général de développement durable, un équilibre entre les sphères environnementale, socio-économique et socioculturelle, afin de contribuer au succès de cet outil de développement au sein des communautés visées.

Plusieurs aspects doivent être pris en compte dans le cadre d'une évaluation de l'écotourisme. La compréhension exhaustive des contributions aux diverses sphères mentionnées précédemment passe par l'analyse des bénéfices et des impacts, tant environnementaux, qu'économiques et sociaux, aussi bien au sein des communautés que dans les environnements locaux. Néanmoins, il est important de spécifier que l'interprétation de ces bénéfices et impacts tend à varier selon le point de vue des divers acteurs. Les communautés locales, les gouvernements locaux et les compagnies d'écotourisme auront parfois des visions, définitions et attentes divergentes en ce qui concerne les coûts et bénéfices engendrés par un projet écotouristique. C'est la raison pour laquelle les divers indicateurs retenus pour cette recherche tentent de rendre compte de ces divergences, dans l'optique d'apporter des recommandations et éventuellement de contribuer à améliorer la planification future du projet étudié.

2.2 Une approche qualitative et participative

La présente recherche vise principalement à évaluer, par les relations entre les éléments suivants : *communautés locales – tourisme – aire protégée*, l'état actuel d'un projet d'écotourisme « *community-based* » dans l'aire protégée de Nam Ha, en RDP Lao. Les liens qui unissent les communautés locales, le tourisme et les aires protégées occupent, nous l'avons vu, une place centrale dans le concept d'écotourisme. Dans un contexte écotouristique idéal, chacun des pôles tire avantage de ces interactions (Ross et Wall, 1999a), permettant ainsi de faire avancer le projet d'écotourisme dans son ensemble. L'analyse de ces liens et interactions qui définissent les relations entre les trois sphères : *communautés locales – tourisme – aire protégée* (Figure 2.1) facilite donc la compréhension non seulement de l'état actuel de l'écotourisme à Nam Ha, mais également du potentiel de développement durable et équitable dudit projet et de sa capacité à répondre à ses prémisses définitionnelles.

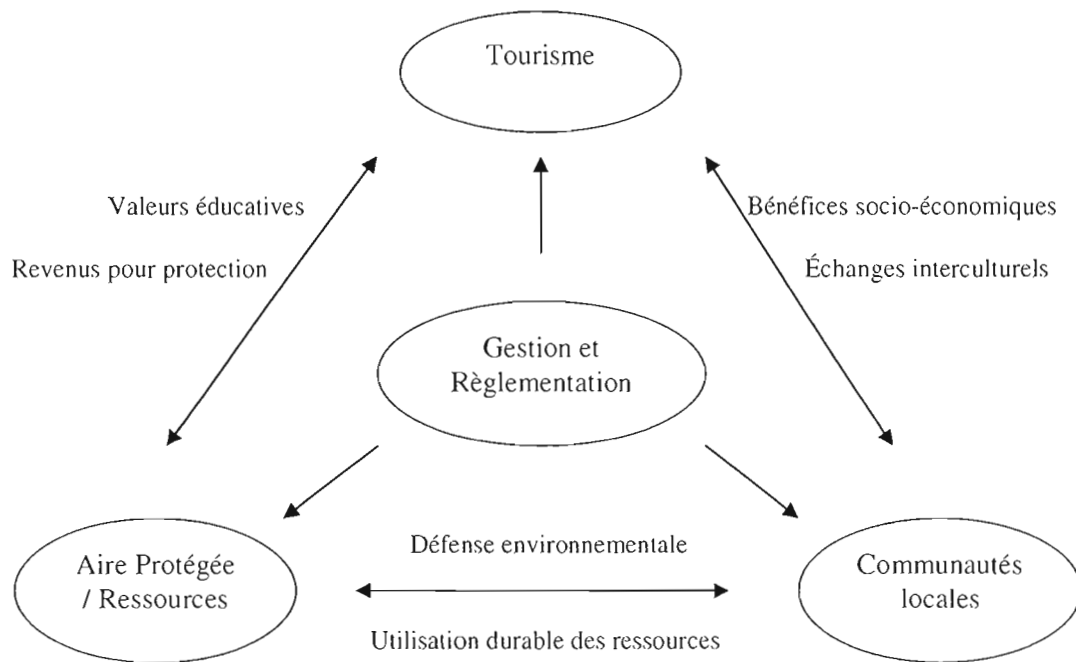


Figure 2.1 Cadre d'évaluation de l'écotourisme (adaptée de Ross et Wall, 1999a,b)

L'effort principal s'appuie ici davantage sur l'utilisation d'informations qualitatives, qui s'avèrent plus appropriées à l'échelle locale et qui permettent de décrire de manière plus exhaustive et précise ce niveau d'interaction sociale. De ce fait, en plus d'approfondir l'interprétation de la situation actuelle de l'écotourisme à Nam Ha, ce type d'information permet de dresser un portrait plus juste des bénéfices et des inconvénients associés à ces relations. Des entretiens, discussions, observations et documents secondaires, ce dernier étant souvent désigné comme de la littérature grise (ex. rapports gouvernementaux), ont donc été utilisés afin de construire une base de connaissances faisant en sorte d'aborder les questionnements initiaux de cette recherche.

L'étude se base également sur une analyse multi-scalaires. L'écotourisme dans le parc national de Nam Ha consiste en un éventail d'activités écotouristiques distinctes, exploitées par plusieurs acteurs. L'analyse d'un projet spécifique, qui comprend une seule activité, ainsi qu'une analyse conjointe de l'ensemble du projet par l'étude de nombreuses autres activités

écotouristiques, rendra possible l'observation des différences qui émergent à ces divers paliers:

Dans un même ordre d'idées, l'adoption d'une approche participative de collecte de données se trouvait être un élément essentiel afin d'observer de manière directe les dynamiques opérant à l'échelle locale. Cette collecte a donc impliqué la participation à quelques activités d'écotourisme promues dans l'aire protégée de Nam Ha, afin de récolter de l'information essentielle liée aux divers enjeux et aspects couverts par cette recherche.

2.3 Collecte de données

La collecte de données a donné lieu à l'utilisation de diverses méthodes : entrevues, discussions, observations et collecte de documents. Celles-ci visaient à accroître la connaissance et la compréhension des divers acteurs, enjeux, impacts et dynamiques entourant le projet d'écotourisme du Parc National de Nam Ha. Plus précisément, le séjour de terrain visait à récolter des informations traitant de l'opérationnalisation et la gestion du parc national et du projet écotouristique, des activités dommageables pour l'environnement et la biodiversité locale, des infrastructures existantes, des dépenses monétaires des touristes, ainsi que de la perception des communautés ethniques locales envers le tourisme et l'aire protégée.

2.3.1 Entretiens et discussions

D'autre part, toujours dans le but d'analyser la situation actuelle de l'écotourisme à Nam Ha par les relations *communautés locales – tourisme – aire protégée*, de nombreux entretiens et discussions réunissant les différents acteurs, directement et indirectement impliqués en écotourisme à Nam Ha, furent menés. Une méthode de ce genre donne la chance aux acteurs de communiquer leurs constats et perceptions par rapport au sujet traité. Bien que la majeure partie de l'information récoltée sur le terrain provienne de documents matériels non disponibles au Canada, les comptes-rendus des entretiens et discussions ont servi à améliorer notre compréhension de certains concepts et ont également permis de remplir plusieurs cases demeurées vides au cours du processus analytique. Les groupes ciblés pour ces entretiens ont été : les gestionnaires de l'écotourisme, des fonctionnaires, diverses ONG, des membres de communautés ethniques locales, des guides et des touristes.

Liste d'entretiens et discussions:

Compagnies d'écotourisme à Nam Ha

- *Jean-Yves Paille*, Gestionnaire de tourisme durable, Exotissimo
- *Nguyen Thi Tran Quynh*, Gestionnaire des opérations et ventes, Green Discovery
- *M. Phong*, Superviseur des activités locales à Luang Namtha, Green Discovery

Organisations non gouvernementales (ONG)

- *M. Michael Hedemark*, WCS, Directeur de programme en RDP Lao
- *Mme. Elsa Morandat*, UNDP, Analyste internationale de l'unité sur la pauvreté et l'économie
- *M. Joost Foppes*, SNV, Consultant senior des NTFP
- *M. Khammouane Chueataklang*, GTZ, Consultant en écotourisme
- *Mme. Sirixai Phanthavongs*, UNDP, Analyste de l'unité en environnement
- *M. Laurent Romagni*, ACF, Gestionnaire de projet

Fonctionnaires

- *M. Steven Schipani*, Bureau du Premier Ministre, LNTA, Leader d'équipe en Composante Touristique « Community-Based »
- *M. Khamlay*, Luang NamTha Tourism Office (PTO), Directeur Général

Membres de communautés ethniques locales et guides

- *M. Latu*, Village Ban Lao Kao, Gestionnaire du village en écotourisme
- *M. Xai*, Guide, Exotissimo Muang Sing

2.3.2 Conférences et tables rondes

Au cours de la période passée en RPD Lao, il nous a semblé intéressant et pertinent d'assister à des conférences et tables rondes, qui traitaient des enjeux abordés dans cette étude. Bien que ces événements n'aient pas été planifiés *a priori*, le fait d'y prendre part comme observateur a contribué à mieux saisir la complexité entourant l'éducation, la promotion et la gestion de l'écotourisme, ainsi que la gestion de la forêt dans la province de Luang Namtha. Il est important de mentionner que la plupart des participants à ces

événements ne communiquaient pas en anglais. Une traduction simultanée était donc requise pour comprendre le sens des interventions des participants. La présence de traducteurs, M. Xai et M. Somchan, a ainsi grandement contribué à rendre possible cette étude.

Liste des conférences et tables rondes :

Conférence

- Forum sur l'écotourisme en RDP Lao, Juth Pakai UNDP, Université National du Laos, 14 juin 2007, Vientiane

Tables rondes

- Réunion de la compagnie d'écotourisme Exotissimo avec les gestionnaires en écotourisme des villages et guide de la randonnée « Akha Experience », 28 mai 2007, Muang Sing
- Réunion du Ministère de la Forêt et de l'Agriculture, 29 mai 2007, Muang Sing
- Réunion organisée par le Bureau du Premier Ministre, « Promotion de l'écotourisme à Luang Namtha », 30 mai 2007, Luang Namtha

2.3.3 L'observation participative et la collecte de documents

L'*observation participative complète*, comme le mentionnent Mehan et Woods (1975), vise à installer le chercheur au coeur du phénomène observé. Il devient donc par conséquent un acteur de la situation qu'il étudie. Dans le contexte du projet d'écotourisme de Nam Ha, ce qui se traduit par l'expérimentation d'activités d'écotourisme offertes aux visiteurs par les compagnies privées (Exotissimo et Green Discovery) et l'Office Provincial du Tourisme (PTO). Dans certains cas, le chercheur a joué le rôle du touriste, afin d'observer les produits offerts à celui-ci, mais surtout d'acquérir des informations qui ne se retrouvent pas nécessairement dans les documents matériels, comme les interactions touristes/communautés locales et l'opérationnalisation de l'écotourisme sur le terrain. En outre, la réalisation de ces activités a également permis de se familiariser avec les lieux et de prendre note des infrastructures présentes sur le site d'étude, mais aussi de leur condition. Ces informations furent inscrites quotidiennement dans un carnet de notes servant à répertorier les données selon les villages visités et les activités écotouristiques accomplies.

Première randonnée : *The Akha Trail*, réalisée du 13 au 16 mai, 2007.

Deuxième randonnée : *The Akha Experience*, réalisée du 3 au 5 juin, 2007.

La récolte de documents secondaires ou revue de la littérature secondaire est aussi un élément essentiel et central à la compréhension des enjeux et caractéristiques liés à l'écotourisme. En plus des nombreux articles scientifiques, plusieurs documents (ex. recherches, rapports, données statistiques, pamphlets promotionnels, présentations etc...) produits par des ONG locales et internationales, les gouvernements provincial et fédéral et les compagnies d'écotourisme furent amassés pour maximiser la compréhension de la situation écotouristique de l'aire protégée de Nam Ha. De ce fait, tout comme les trois pôles de l'écotourisme, la complémentarité et l'équilibre des trois modes de collectes de données identifiés précédemment vise à répondre aux questionnements entourant l'écotourisme à Nam Ha proposés initialement par cette recherche.

2.4 Indicateurs

Étant donné le caractère multidimensionnel de l'écotourisme, de nombreux indicateurs ont été retenus pour mesurer l'efficacité et la durabilité de cet outil de développement au Parc National Nam Ha. Ces indicateurs tentent de mettre à jour les relations entretenues entre *communautés locales – tourisme – parc national*, qui selon leur degré de symbiose permettront d'établir les lacunes et bénéfices du projet d'écotourisme. En fonction de l'information obtenue, des recommandations seront émises afin d'améliorer l'efficacité de l'écotourisme dans le contexte lao. Les indicateurs utilisés sont ici regroupés par thèmes:

Liste d'indicateurs (adaptés de Ross and Wall, 1999)

Relation communautés locales \ parc national

Degré de dépendance envers les ressources PN
 Ressources utilisées du PN
 Durabilité du milieu de vie?
 Activités représentant une menace pour l'écosystème du PN
 Capacité du PN à répondre aux objectifs de conservation
 Relation Employés \ population locale
 Capacité d'appliquer les législations
 Attitude envers la conservation de l'environnement
 Évidence d'avantages locaux procurés par la protection

Relation tourisme – communautés locales

Opportunités d'interaction culturelle
 Relation entre touristes et hôtes
 Attitude des populations hôtes sur l'impact des visiteurs sur l'environnement local
 Revenus générés par le tourisme aux communautés locales
 Emplois reliés au tourisme
 Distribution des revenus
 Participation à la planification
 Qualité des infrastructures des villages

Relation tourisme – parc national

Centre d'information
 Disponibilité d'information concernant le parc
 Interprétation passive
 Sous la forme de
 Directives du comportement des touristes
 Interprétation active
 Sous la forme de
 Qualité
 Qualité des infrastructures existantes
 Installations
 Sentiers
 Permis \ autorisation écrite
 Frais d'entrée
 Contributions économiques destinées à la conservation du parc
 Contributions destinées à l'éducation environnementale

2.5 Analyse des données

L'analyse préliminaire des données a eu lieu sur place, au Laos, dans le but de cibler sommairement les principales lacunes. Cette pré-analyse visait à maximiser le temps de terrain et à profiter de la proximité du site d'étude pour récolter des informations potentiellement manquantes. L'analyse principale s'est quant à elle effectuée en grande partie dès le retour au Canada, soit d'août 2007 à décembre 2007. En plus de réviser et d'interpréter l'information récoltée au cours des nombreux entretiens, discussions, conférences et table rondes, une lecture exhaustive des nombreux documents matériels s'imposait afin de répondre aux indicateurs identifiés pour cette recherche. L'information fut classée et organisée sous forme de tableaux pour cerner les particularités des relations communautés locales – tourisme – aire protégée du cadre d'évaluation de l'écotourisme.

2.6 Limites et forces de la méthodologie empruntée

Cette recherche traite d'un sujet qui, pour en saisir toute la complexité, requiert l'utilisation d'un modèle méthodologique flexible, mais qui comporte quelques limitations. À cause de la nature sensible des enjeux qui caractérisent la conservation des milieux naturels et de la biodiversité en RDP Lao, seules des entrevues (entretiens) et discussions informelles sur le site de l'étude ont pu être effectuées, réduisant ainsi le nombre d'acteurs questionnés et la qualité potentielle des réponses recueillies. De plus, cette même nature sensible du sujet d'étude et la méfiance de la population par rapport à certains sujets a fait que les répondants ont parfois été tentés de donner des réponses biaisées, correspondant à ce qu'ils percevaient comme étant les réponses attendues. Le fait que le Laos soit un état socialiste et que la présence de l'État dans l'écotourisme et surtout dans la gestion et protection de la forêt soit généralisée, permet de penser que certains choisissent effectivement de modifier l'information divulguée. En outre, il aurait été pertinent de s'entretenir avec des gestionnaires de l'aire protégée de Nam Ha, mais les effectifs du parc étant très limités, ce fut impossible durant la période destinée au terrain.

Il est important de mentionner également qu'une partie des documents récoltés sont écrits en anglais, en lao et en allemand. Cette diversité linguistique dans la rédaction des documents, due principalement à la provenance variée des nombreuses ONG et institutions internationales, permet de supposer une certaine perte de détails au cours de l'analyse tout en restreignant indirectement l'accès à certaines informations.

La flexibilité de la méthodologie choisie a néanmoins donné l'opportunité d'aborder les différentes sphères, composantes et variables entourant l'écotourisme, tout en facilitant l'intégration des nombreux acteurs liés à l'écotourisme au Laos dans l'étude. L'observation participante permet de joindre plus facilement les observations directes effectuées sur le terrain et les informations provenant de la littérature scientifique et secondaire, apportant ainsi une réciprocity intéressante entre ces sources d'informations diverses.

CHAPITRE III

ARTICLE SCIENTIFIQUE

COMMUNITY-BASED ECOTOURISM AND ENVIRONMENTAL CONSERVATION: THE CASE OF NAM HA NATIONAL PROTECTED AREA, LAO PDR

Abstract

This paper examines the sustainability status of an aboriginal community-based ecotourism project at Nam Ha National Protected Area, in Lao People's Democratic Republic. Ecotourism is promoted by local authorities as a tool for biodiversity preservation and poverty alleviation. Thus, the study focuses upon three major definitional concepts linked to ecotourism, including benefits towards conservation of local natural environments, contributions towards local ethnic communities' well-being and development of environmental education opportunities. An analysis of the relationships between local communities, park and tourism, widely discussed over recent years, is adopted to assess the symbiosis of these interactions. Ecotourism is still at an early stage of development in Nam Ha. It was found that interesting socioeconomic contributions were already being provided to local ethnic communities and conservation. However, it is suggested that the lack of transparency of the park management, the revenue disparities among local villages, the continuation of natural resources depletion and low environmental education opportunities might jeopardize tourists' natural experience and ecotourism long term viability. These issues raise the need to modify actual ecotourism practices in Lao PDR in order to strengthen future ecotourism sustainability and its contributions to local economic, social and environmental spheres.

INTRODUCTION

The international growth of nature-tourism and its ecotourism segment over the past decades is without any doubt an impressive phenomenon. The quasi-daily emergence of new ecotourism destinations and attractions and their increasing advertising in a growing number of countries makes it difficult to ignore, and relevant to study. According to certain

estimations, ecotourism has been experiencing a faster growth than conventional tourism (Ceballos-Lascurain, 1996). The spread of Community-Based Ecotourism (CBE) activities, in ethnic minority communities and the declaration of the International Year of Ecotourism in 2002 by the United Nations demonstrate the popularity of this movement worldwide. Adding to ecotourism, a CBE approach aims at integrating local communities in the tourism elaboration and management processes (Murphy, 1985; Zeppel, 2006) in order to mitigate conflicts, that affect conservation and revenue generation objectives (Cresswell et MacLaren, 2000), and ensure that local communities have control over the tourism initiatives, so that they can benefit from generated revenues (Ceballos-Lascurain, 1996; Kiss, 2004; Liu, 1994). The empowerment of local communities in tourism development allow them to decide the growth and development needed for the community and to keep a certain control on tourism related impacts (Diamantis, 1999). Moreover, aboriginal CBE, as treated in this document, is a specific segment of ecotourism that characterizes itself by having local ethnic minority communities included in the management of ecotourism activities. These communities tend to perceive CBE as a tool for promoting sustainable development, cultural and biodiversity conservation (Honey, 2006). Thus, other than integrating ethnic minority groups in ecotourism management, aboriginal CBE also insists on discovering environmental and cultural traditional knowledge of participating ethnic groups (Zeppel, 2006).

Natural environments have seen their quality and quantity significantly reduced over the last century, mainly because of anthropogenic factors. These trends lead to questioning the overall effectiveness of traditional conservation mechanisms, such as protected areas. These conservation tools have often been criticized on their inefficiency to respond to local communities' needs and expectations through unethical practices (Heinen, 1996; Wells and Brandon 1992). According to others, they also fail to address the fundamental economic and social spheres (Gossling, 1999), they reduce access to resources for local people (Lingberg *et al.* 1996) and generate tensions between park authorities and local communities (Budhathoki, 2004; Fiallo and Jacobson, 1995). Hence, CBE was brought forward in part to respond to this lack of conservation efficiency from existing structures and to address the emergence of a global movement promoting sustainable practices (Diamantis, 1999). It is also seen as an integration tool for local communities, as their participation and empowerment play an

important role in effective forest management and conservation (Kiss, 2004; Scheyvens, 1999; Sofield, 2003; Thapa, 1998). Eventually, it also ensures that ecotourism benefits are equitably distributed to participating communities (Murphy, 1985; Scheyvens, 1999; Simmons, 1994).

The existing literature offers many definitions of ecotourism. However, the most common points emerging from these more recent definitions tend to converge toward the fact that ecotourism is an experience based on nature, and is promoted as a tool for improving local community well-being, environmental education and conservation of natural environments. (Blangy and Mehta, 2006; Boo, 1990; Boo, 1991b; Goodwin, 1996; Honey, 2006; Isaacs, 2000; Richardson, 1993; Weaver, 2001a,b; Weaver and Lawton, 2007).

Ecotourists are often in search of seldom visited pristine natural environments, which are most vulnerable to cultural disruption and environmental degradation (Cater, 1993). In most cases, this quest has linked ecotourism activities to natural protected areas by the development of activities within these ecologically exclusive areas (Boo, 1990; Ceballos-Lascurain, 1994; Vaughan, 2000, Weaver and Lawton, 2007). Ecotourism is also identified as a possible answer in locations where protected areas are viewed as an obstacle to local communities' subsistence and potential future economic activities (Sheppard, 2006). Nonetheless, there is skepticism over the capacity of ecotourism activities to preserve protected area's integrity through its definitional premises (Isaacs, 2000). Thus, the following paper intends to analyze the sustainability and conservation benefits of a community-based ecotourism (CBE) project developed in Lao People's Democratic Republic (PDR). In the course of this study, the term "ethnic minority", which is mostly found ecotourism related documents in the Lao PDR, will be used instead of terms such as: aboriginals, first nations, natives, indigenous.

Lao PDR Tourism Industry

The Lao PDR is a small, sparsely populated landlocked country located on the Southeast Asian peninsula (Figure 3.1). Even with important natural resources, the economic context of this socialist republic makes it one of the poorest countries in the world, with an annual GDP per capita ppp (purchasing-power-parity) evaluated at 2 839 US\$ (ASEAN, 2008). Thus, it is not surprising that Lao PDR has opted throughout the last decades to focus on tourism development, more recently on ecotourism, to boost its revenues. Luang Namtha, which is a northern mountainous province characterized by the presence of several ethnic minority groups and an extended national protected area, has been identified as the cornerstone of Lao international ecotourism promotional strategy. In this sense, tourism has become a key sector of Lao economy.



Figure 3.1 Map of Lao PDR (U.S. Central Intelligence Agency, 2004)

Over the last decades, the international tourism industry has been on the rise and new markets, such as Southeast Asia, have emerged to earn a growing share of tourism-generated revenues. The Lao PDR has also seen its national tourism industry expand significantly over the last 2 decades, mainly because of the country's borders opening in 1990 (Table 3.1). During this time span, tourism related revenues in Lao PDR have also increased steadily. In 1991, the tourism sector generated 2 250 000\$ US, meanwhile in 2005 this figure had considerably increased to reach 146 770 074\$ US (Lao National Tourism Administration, 2005). This progression has allowed tourism to become Lao PDR's most important economic sector and foreign exchange earner. The Lao PDR government officials estimate that by 2010 revenues directly linked to international tourism will exceed 200 000 000\$ US (Lao National Tourism Administration, 2005).

Table 3.1 Number of international tourists to Lao RPD and Luang Namtha

Year	Foreign tourists to the Lao PDR*	Foreign tourists to Luang Namtha	Luang Namtha % tourist annual variation	Luang Namtha % share of foreign tourists
1998	500 200	18 600	N/A	3.71
1999	614 278	20 700	11.29	3.37
2000	737 208	24 770	19.66	3.36
2001	673 823	41 704	68.36	6.19
2002	735 662	19 319	-53.68	2.63
2003	636 361	29 720	53.84	4.67
2004	894 806	41 658	40.17	4.63
2005	1 095 315	49 258	18.24	4.49

*including both international tourists (e.g. Europeans, Canadians, Americans, etc.) and regional tourists from Thailand, China, Viet Nam, Myanmar and Cambodia

Source: Lao National Tourism Administration, 2005

The events of 9/11 and the SARS crisis in 2003 have had a temporary slow-down effect on Laos' tourism industry (Table 3.1). Even if the tourism growth has picked up since 2003, these events have illustrated the fragility of this economic sector and its direct dependence on external factors. Hence, global travel fluctuations have always been dependant on the global political context, which has serious implications for ecotourism in southern 'less developed' countries (Duffy, 2006).

The number of international visitors (identified as all tourists originating from countries that do not have a common border with Laos), has considerably increased in the recent years, but regional visitors, such as Thai, Vietnamese and Chinese, who often stay for shorter periods of time, still represent about 80% of annual arrivals. Nonetheless, despite their lower numbers, international visitors generate about 70% of total revenues (Lao National Tourism Administration, 2005). In order to maximize economic benefits, the Lao government has adopted more effective and less restrictive tourist visa policies to stimulate international arrivals (Schipani and Marris, 2002a). These measures give the country a certain advantage over China and Viet Nam, who do not provide on-arrival border visas. This seduction attempt directed toward international tourists, who are mainly represented by North American, European, Australian and Japanese travelers, can also be observed through the types of tourism activities being promoted. Contrarily to Thailand's tourism sector, which mainly relies on mass tourism, the Lao PDR has been trying to take advantage of its cultural and natural assets in order to claim a regional lead in the fields of cultural- and ecotourism.

Ecotourism activities represent a significant and growing portion of the Lao tourism industry, as 70% of the country's tourists have visited nature-based attractions in 2005 (Lao National Tourism Administration, 2005). However, these numbers need to be interpreted with caution, as nature-based activities should not be automatically considered ecotourism, due to definitional discrepancies. This increasing demand from Laos' visitors has led to the development of various ecotourism activities across the country. The number of private tour operators involved in the promotion of community-based ecotourism products has also increased significantly.

However, ambiguity and lack of coherence still seem to characterize the way tourism is planned in the Lao PDR. Noteworthy, the improvement of Luang Namtha provincial transportation facilities (i.e. new airport and national highway 3 linking Kunming (China) and Bangkok (Thailand)), along with the talks about the construction of a casino to attract Chinese tourists, are not only in contradictions with the current tourism promotion in Luang Namtha province, but might also put at risk all the efforts invested in the development of a

nature and culture oriented tourism since 1999. This planning deficiency could lead to the deterioration of the CBE long term viability, as many problems already need to be addressed to improve ecotourism in its current status and this lack of clear long-term development strategy is problematic for local communities.

Case study: Nam Ha NPA and Nam Ha CBE

The planning of the Lao PDR protected area system took place in a rising deforestation postwar context. After 1975, logging was indeed the main source of funding for the Lao socialist economy (Berkmuller, 2000). The intensification of environmentally damaging activities triggered by a rapid population increase (Seidenberg *et al.*, 2003), a change in shifting cultivation practices and a rapid biodiversity loss accentuated by poaching, reflected an obvious lack of expertise in forest management and pointed toward urgent conservation needs (Bugna, 2002). This can be observed through the fact that the national forest cover, which represented 70% of the country's total area in 1940, since melted to 47% (Galt *et al.*, 2000; Thapa, 1998). Hence, the planning led to the creation in 1993 of one of the youngest and most comprehensive national park systems in the world (Robichaud *et al.*, 2001). The 222 400 ha² Nam Ha National Protected Area (NPA) was created in the same spirit and is since then part of this national protected area system (Figure 3.2).

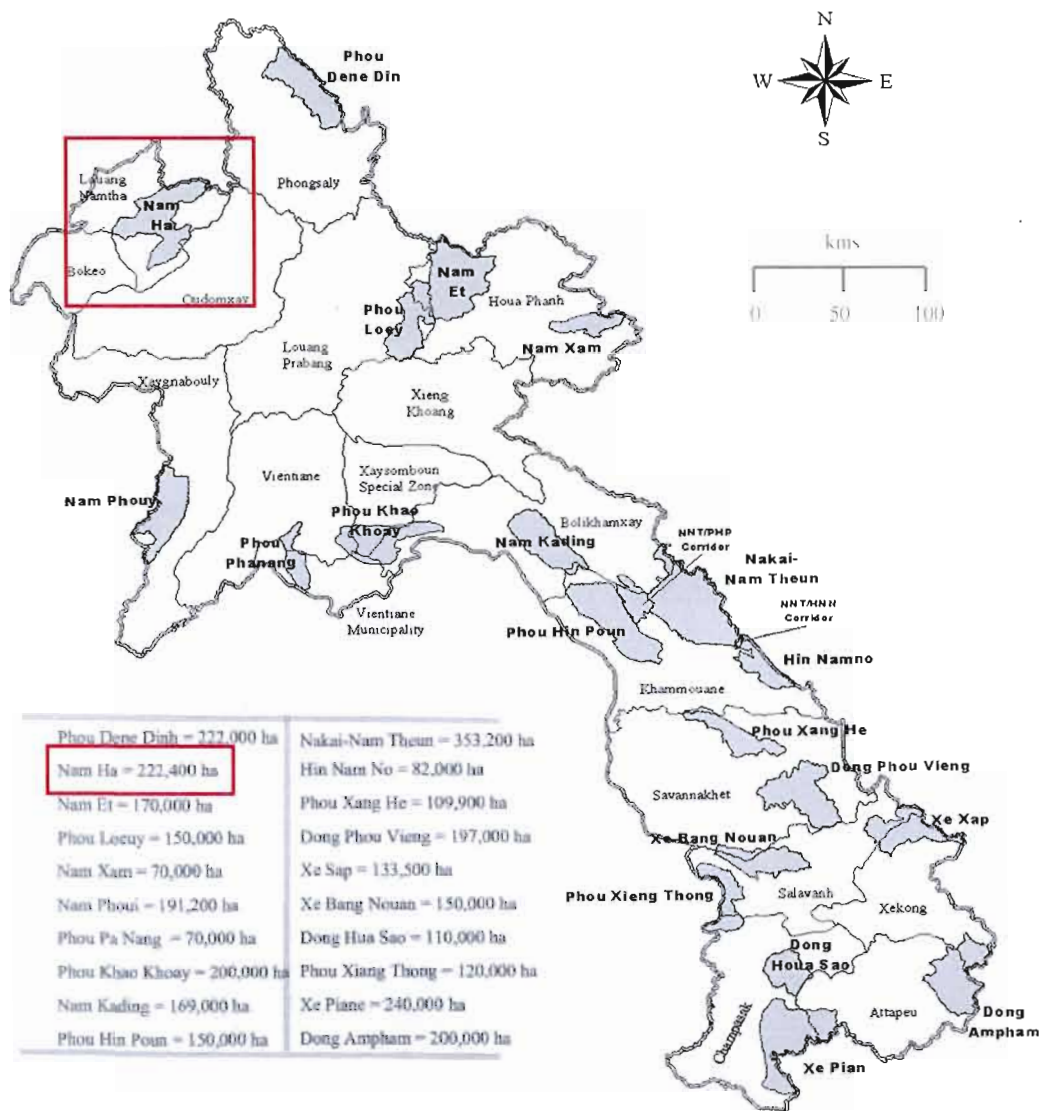


Figure 3.2 The Lao PDR national protected area system (Theppavong *et al.*, 2000)

At the same time as the NPA network implementation, tourism in the Lao PDR started to blossom. The difficulty to manage the potential natural and cultural impacts of this rapid tourism growth underlined the need for the urgent development of a sustainable, endogenous model for community-based culture and nature tourism (Schipani and Marris, 2002a). These issues were tackled by the creation of the Nam Ha Ecotourism Project (NHEP) in Luang Namtha Province in October 1999, supervised by the UNESCO and the National Tourism

Authority (NTA). Moreover, the NHEP has been established to contribute to the creation of an economically viable ecotourism development model aiming at alleviating poverty and cultural/natural conservation.

Study Objectives

This case study research, based on an explanatory approach, aims at assessing qualitatively the current sustainability status of a community-based ecotourism project at Nam Ha NPA, in Northern Lao PDR. According to Lyttleton and Allcock (2002), the present lack of national capacity to plan, implement and sustainably manage cultural and nature tourism activities both inside and around the country's many NPA is putting the natural and cultural heritage of the country at risk of being degraded. Hence, the main focus will be put upon the role played by ecotourism, or what is being promoted as ecotourism, in a broader natural environment protection context. As identified by Ross and Wall (1999a,b) Evaluative Ecotourism Framework, local communities, tourists and resources/parks are central contributors of regional tourism implementation and development (Figure 3.3). The evaluation of indicators describing the relationships between these three major elements is essential to evaluate ecotourism benefits in terms of a sustainable regional development mechanism.

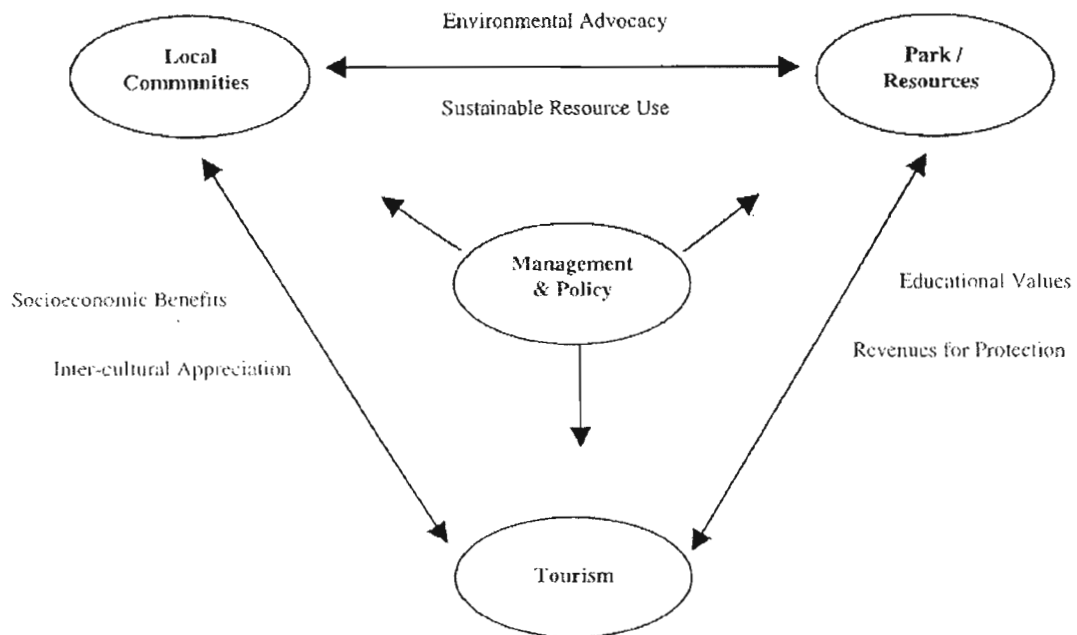


Figure 3.3 Ecotourism evaluative framework (modified from Ross and Wall, 1999 a,b)

The study of the environmental regional conservation situation, environmental education mechanisms and economic benefits to local communities, helps us assess the contributions of ecotourism within its location. This paper is intending to draw an overall portrait of ecotourism's current capacity to reach its primary objectives in the northern province of Luang Namtha. It will subsequently lead to recommendations on possible ecotourism planning improvements in this province, in order to improve future biodiversity conservation and revenue generating capacity of the ecotourism project. The recommendations emerging from this study are relevant in the Lao peculiar economic, environmental, political and social contexts, but could also be used for other ethnic minority ecotourism projects. However, it would be misleading to assume their entire applicability outside the country.

Study Area

The Nam Ha NPA and its joint Nam Ha community-based ecotourism project were targeted for this study because of their importance in the Lao conservation and development strategy. The highly diversified resources present within the park boundaries have experienced constant pressure from extractive subsistence activities conducted by an

increasing local population. The often-unclear land rights status around NPA also contributes to encroachment over the park area. As stated by Sato (2000), ambiguity surrounding property status can lead to increasing competition over resource usage. The encroachment of numerous activities over the Nam Ha NPA and its surroundings, such as over-hunting, over-harvesting of non-timber forest products (NTFP), firewood collection, poaching, swidden-fallow agriculture and rubber (cash crops) plantations proliferation have been reported by many observers (Duckworth *et al.*, 1999; Foppes, 2003; Johnson *et al.*, 2003a; Manivong and Cramb, 2007; Rasul and Thapa, 2003; Schipani, 2007; Seidenberg *et al.*, 2003). Many local ethnic minorities are located in and around Nam Ha NPA park boundaries and practice a subsistence mode of living. The booming rural population has contributed to render these activities non-sustainable, jeopardizing local ethnic communities' livelihood.

Luang Namtha province is located in northwestern Laos and it shares international boundaries with China and Myanmar as well as with the provinces of Bokeo and Oudomxay at the national level (Figure 3.4). The province is separated in 5 districts; Namtha, Sing, Vieng Phoukha, Nalae and Long. As the remaining of the country, the province is quite sparsely populated, with a total population oscillating around 145 000 individuals. Economic opportunities have been limited in this area, pushing the Lao government to implement a poverty alleviation strategy; ecotourism being a central part of it. Endowed with an array of natural resources, biodiversity, mountains and ethnic groups, Luang Namtha is increasingly renowned for its ecotourism activities. The number of tourists visiting the province has been on the rise ever since the community-based ecotourism project implementation at the end of the 1990s.



Figure 3.4 Map of Luang Namtha province and Nam Ha NPA (Lao National Tourism Administration, 2008)

The Nam Ha NPA, created by the Lao PDR government in 1993, is situated in Luang Namtha, adjacent to the Shiang Yong Nature Reserve in Yunnan province, China (see Figure 3.2). It covers an important area of the province, as its boundaries extend to a mere 222 400 hectares (2 224 km²). Most of the Nam Ha NPA is characterized by a rugged topography, extending from the lowlands of Luang Namtha Plain to the numerous peaks of the Lao

northern highlands (560 m – 2094 m). This impressive altitudinal variation allowed for a wide variety of vegetation types to co-exist. The Nam Ha NPA is part of the Northern Indochina subtropical forest or Ecoregion 74 and is the 4th biggest protected area within the region (Hedemark and Vongsak, 2003). Subtropical broadleaf evergreen forest used to cover most of the area (Wikramanayake *and al.* 2002). However, the pristine broadleaf evergreen forest has considerably shrunk over the years and has been replaced by secondary habitats (Hedemark and Vongsak, 2003).

Many endangered or threatened animal species are found in the NPA. In addition to the 288 bird species observed in Nam Ha NPA, Asian Tiger, Clouded Leopard, Asian Elephants and Black-Cheeked Crested Gibbons have also been reported as park beneficiaries (Tizard *et al.*, 1997). The high level of endemism encountered in the NPA and its unique regional biogeophysical characteristics are dominant attributes demonstrating the park importance. This was confirmed by its designation as an ASEAN Natural Heritage Site in 2003.

The peculiar forest patterns found in Luang Namtha are the by-product of the occupation, over numerous centuries, of several minority groups and their diverse subsistence modes of living. According to the Luang Namtha Tourism Authority, more than 20 minority ethnic groups inhabit the province, which is more than any other Lao PDR province. Currently, 19 villages are found within the park boundaries and an additional 85 villages are located just outside its borders (Schipani, 2007). Akha, Khmu, Lanten, Tai Lue and Hmong ethnic minorities represent most of these villages. The towns of Luang Namtha, Muang Sing and Vieng Phoukha, located in the Nam Ha NPA periphery, gather a large portion of the local population and act as vital provincial economic and tourism pivots. The degradation of the local environment and the decreasing sustainability of local communities' livelihood have led to threaten ethnic villages' long term food security and local biodiversity.

Methods and Information Sources

Ecotourism and natural environment conservation success in national parks are closely linked to the quality of relationships maintained between tourists, local communities and

protected areas. The qualitative approach used in this case study research is based on an analytical framework developed by Ross and Wall (1999a,b; Figure 3.3). This framework suggests that ecotourism is made of synergistic links, which are described by the use of several indicators. Each ecotourism pole interacts with the others and the analysis of these relationships determines whether positive contributions, weaknesses and potentials emerge from these interactions.

The information used in this case study was gathered during a fieldwork conducted between April and July 2007. Local studies and researches, government reports, theses, documents from ecotourism tour operators and pamphlets, which are considered secondary type of information, were collected to analyze biodiversity conservation, tourism and local communities' environmental education contexts in the province Luang Namtha. Moreover, throughout the research study period, visits of the study site were accomplished in order to observe and familiarize with communities and ecotourism infrastructures. The information extracted from these documents and observations was matched to the selected indicators in a grid identification process. The indicators were categorized according to their belonging to the *local communities - protected area - tourism* relationships. This grid analysis process permitted to link the necessary information in order to allocate each indicator with a code (weak, medium, high or limited, fair, good and very good) that relates their level of realization within the CBE project.

Participant observation was used to deepen understanding of activities offered to tourists, environmental degradation, local communities and tourist interaction possibilities, so as infrastructure and trail maintenance in and around Nam Ha NPA. Several discussions and interviews were also conducted with locally implicated NGOs, government officials, ecotourism tour operators, tourists and local ethnic villages' representatives to complete the database. At the end of May, 3 meetings, one organized by the Luang Namtha Tourism Authority (LNTA), another by the Ministry of Forest and Agriculture and a third one by Exotissimo (ecotourism tour operator based in Muang Sing), and one forum, organized by the UNDP, were attended. These meetings respectively brought together several regional

stakeholders on the questions of Nam Ha CBE project marketing, forest management and protection in Muang Sing district, management (Exotissimo employees, Guides and Villages' ecotourism representatives) of the *Akha Experience* tour, offered by Exotissimo and cultural and environmental impacts of tourism. The information was gathered on a daily basis in a fieldwork notebook.

The Nam Ha CBE project is made up with many activities, such as trekking, kayaking and bicycling, offered in partnership with several tour operators and local ethnic communities located around the cities of Luang Namtha, Muang Sing and Vieng Phoukha. In this case, a bi-scalar approach has been adopted to analyze potential differences between the more regional Nam Ha CBE project and the more local and specific CBE activity represented by the *Akha Experience*. This activity is operated from Muang Sing, with a main office in Vientiane, by the tour operator *Exotissimo* and has developed a partnership with 8 Akha villages. The activity consists in a 3 days - 2 nights, also offered in a shorter 2 days - 1 night version, trekking program that brings tourists in surrounding Nam Ha NPA forest. The Akha Experience also focus on cultural contacts as participants meet with local villagers of 8 Akha communities located on the trekking course, through traditional activity demonstrations, meals and accommodation. Akha people form a distinct Sino-Tibetan semi-nomadic mountainous group located in northern Southeast Asia and southern China and represent one of many ethnic minorities located in the province of Luang Namtha. This specific ecotourism activity has started operating in 2005.

Results

The results of this research are presented in the form of tables, describing the level of attainability of the CBE project in relation to each indicator. Tables, summarizing the state of each indicator, have been integrated through the following discussion section (Tables 3.2, 3.3, 3.6 and 3.8) and are separated according to the *local community – protected area – tourism* relationships. A thorough database can be found in the Appendix (*Annexe*).

Discussion

The State of Ecotourism in Luang Namtha

As mentioned previously, ecotourism success depends on the quality of the relationships developed between three major elements: local communities – tourism – protected area. However, the adopted assessment framework for this study was not necessarily utilized throughout the Nam Ha ecotourism project creation, leading to differences between the ecotourism theoretical framework and reality. Thus, the status of these relationships will be summarized in tables 3.2, 3.3, 3.6, 3.8 and discussed more thoroughly in this subsequent section.

Relationship Between Local Communities and Protected Area

The desire to link local communities and national parks has been highlighted in the World Conservation Strategy (1980) and the World Congress of National Parks (1982). Nevertheless, attempts at concretizing this connection often failed in rural developing countries due to local people experiencing a high degree of dependence on the nearby resources, so as their very low earnings coupled with a lack of economically viable alternatives (Singh and Singh, 2004). Therefore, ecotourism, as an attempt to increase economic value of parks, has become part of many development and park-people integration strategies (Lindberg *et al.*, 1996; Place, 1991). This has been demonstrated in the case of Nam Ha NPA (Table 3.2), the degree of dependence on protected area natural resources being high in most of local ethnic minority communities, suggesting that ecotourism could act as a compensation mechanism for land and resource use restrictions. This can be highly important as funds directed toward conservation are quite limited in Lao PDR, especially when most of the threats the protected area is facing come from subsistence activities. This dependence toward natural resources partially comes from the fact, that many illegal extractive activities are still being perpetrated in and around Nam Ha NPA. They contribute to degrading future communities' livelihood, as many ethnic minority villages have already observed a decrease in several useful flora and fauna species. Local populations rely on more than 306 NTFPs, giving a good indication on their knowledge and use of forest products

(Foppes, 2003). The eroding livelihood is an alarming fact when, on average, 55% of local family total income, 70-80% hidden value, sometimes an even greater portion for poorer families, is considered to be derived from NTFPs (Aschenbach, 2004; Foppes, 2003; Foppes and Kethpanh, 1997). Moreover, bans on opium growing and slash and burn agriculture, which is practiced by most of northern mountainous communities, were decreed in Lao PDR. This might have incited numerous villagers to adopt cash crops as a new way to earn revenues. As interviews revealed, even ecotourism benefiting villages are also contemplating the idea of growing rubber for the economic sake of future generations. Recently, the number of rubber plantations, described as “green deserts” by some, has been growing exponentially around and within Nam Ha NPA, to a point where it has been classified as a new threat to conservation objectives. The Forestry Research Centre of Laos estimated that 181,840 hectares of land will be planted with rubber just in northern Laos by 2010 (Vongkham, 2006). The encroachment of rubber plantations over ecotourism areas has also increased steadily in recent years (Figure 3.5). In the past years, certain CBE activities had to be cancelled because of repeated complaints from tourists concerning the increasing presence of rubber along courses (Schipani, 2007). In this case, the sale of cash crops might not contribute to reduce pressure on the local environment.

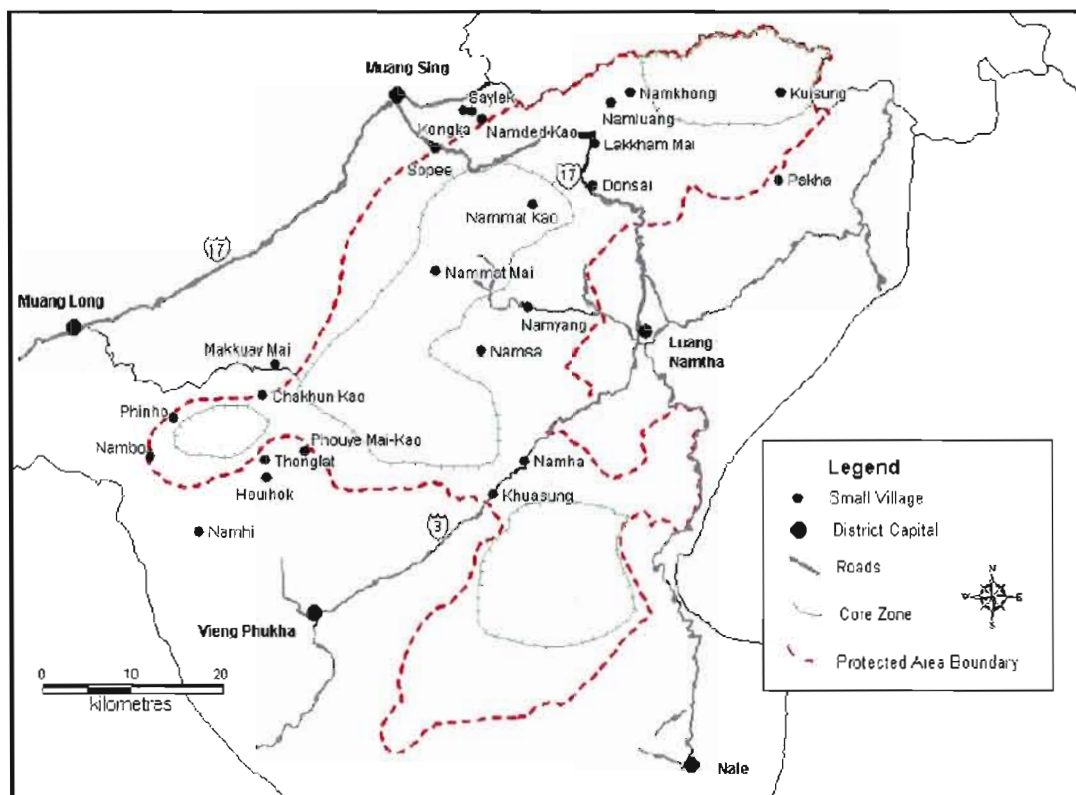


Figure 3.5 Ecotourism areas and areas with rubber plantations in and around the Nam Ha NPA, 2005 (Schipani, 2007)

Local ethnic communities were explained the reasons for the creation of the Nam Ha NPA, but they did not have the opportunity to contribute in the elaboration of the planning strategy. In a harmonious relationship, stewardship of local people toward the natural environment is vital, since they can take advantage of the benefits triggered by their contribution (Ross and Wall, 1999b). In the case of Nam Ha NPA, local communities living around and near park boundaries are responsible for a conservation zone around their respective village. Nevertheless, the lack of enforcement capacity from park management led to inter-villages conflicts, arising from illegal NTFPs gathering within other nearby villages' conservation zones. Thus, even if local communities are not reluctant toward conservation initiatives, the absence of benefits from conservation and limited park staff, linked to its lack of ability to strongly implement regulations leads to the continuation of park resources depletion. This failure to get local people to support protected area integrity and benefit from

a sustainable usage of park resources leads to say that the ideal park-people relationship is not a reality.

Table 3.2 Summary of the relationship between local communities and protected area

Indicators	Nam Ha NBCA	Akha Experience (Sing District)
Degree of dependence on PA resources	High	Medium-High
Resources used from PA	Many wood, land, flora, fauna	Many wood, land, flora, fauna
Sustainability of livelihoods?	Not sustainable	Some sustainable (some local communities have access to more rice productive land in the Muang Sing valley)
Activities of the greatest threat to PA ecosystems	Poaching, hunting, wildlife trade, cash crop (rubber), agricultural encroachment (slash and burn)	Poaching, hunting, logging for cash crop (rubber), wildlife trade
Evidence of local benefits from protection?	Very limited Perhaps (harvesting of some species of plants and wildlife)	Very limited Perhaps (harvesting of some species of plants and wildlife)
Staff/local relations	Unknown (NPA staff is very limited)	Unknown (NPA staff is very limited)
Enforcement capacity	Weak	Weak
Attitudes towards PA conservation	Variable (local communities are not reluctant to conservation, but still perform their daily extractive activities)	Variable (wildlife hunting and consumption seem to have diminished in one of the villages)

Relationship Between Local Communities and Tourism

The success of the relationship between host communities and tourism can be linked to the possible economic and social benefits that can contribute to hosts development. The Nam Ha CBE project is still at an early stage of existence, but economic and social benefits already seem interesting for some ethnic minority communities (Table 3.3). Many have received revenues representing important shares of their annual income (Table 3.4, 3.5). These new revenues are mostly used to buy medicine, household provisions, blankets and food in periods of shortage (Lyttleton and Allcock, 2002). Furthermore, a village development fund, financed with ecotourism revenues (8% of total ecotourism revenues), has been created during the implementation of the pilot project in order to improve local ethnic communities infrastructures. Even though it has been mentioned to have been poorly managed in the past, this development mechanism was also integrated by new private tour operators, which is important because positive attitudes towards tourism largely depend on perceived costs and benefits (Lindberg *et al.*, 1996, cited in Stone and Wall, 2003). Although economic benefits are respectable at this stage of the project, it is important that economic supplements to local ethnic minorities, through secondary spending (i.e. sale of handicrafts), also represent an element of focus. The cost of a handicraft item could be included within the tour price and given as a gift to tourists once the activity completed.

Moreover, as impressive as the benefits can be, an effective economic benefit-sharing scheme is important in order to avoid jealousy and disappointment among villages and villagers, while ensuring equitability. Indeed, huge economic disparities have been observed between ecotourism participating villages (Table 3.4). The villages are dependent on the popularity of their respective treks, which creates a considerable difference between villages involved into the ecotourism project. The greater interest of tourists for specific activities, such as trekking, the high abundance of activities, twenty different CBE activities in Luang Namtha, or their proximity to major towns could explain tourists' choices, and subsequently affect the success of an ecotourism activity. Additionally, several questions remain about the current revenue distribution scheme. It is difficult, based only on the existing data, to assess if the money is fairly distributed among families and to compare at the family level the percentage of their total revenues provided by ecotourism and their other daily activities.

Data from Lyttleton and Allcock (2002) have shown that ecotourism generated revenues have contributed to reduce the amount of families classified as “poor” and that 50% of the annual budget of some villagers is provided by ecotourism activities. However, the data on initial financial status of these households is lacking, which might hide the fact that initially richer households could have increased their wealth compared to poorer families. This is even more problematic when knowing that poorer families have to offer their labour to buy rice, giving them less time to conduct ecotourism time requirements.

On a local scale, the distribution scheme seems good, as all families interested in ecotourism is given the opportunity to benefit economically from ecotourism by performing activities (food, massage, village activities (pounding rice, spinning cotton, bird calling, etc)), based on a rotational villagers mechanism. However, as the regional level important revenue differences have also been observed among villages participating in the same ecotourism activity (Table 3.5). This phenomenon could be explained in part because greater revenues are provided to the villages who welcome tourists for meals and overnight stays, compared to those who only perform isolated demonstrative activities, such as cotton spinning, seed planting, bird calling, rice pounding and others. Thus, a different distribution method, allowing each village to benefit from the revenues generated by a tourist overnight stay, should be advocated, as tourists are by default required to sleep in predetermined villages. Additionally, nearby ethnic minority villages, non-included in ecotourism activities, should also be taken into account in the redistribution scheme. These communities can have indirect negative impacts on long term ecotourism success by degrading the surrounding local natural environment. The absence of NPA compensation budget could be partially overcome by a future increase in ecotourism revenues.

In the case of Nam Ha CBE, the interaction opportunities between local ethnic villagers and tourists are well developed. The presence of several ethnic minority groups, such as Akha, Hmong, Khmu, Lanten, Tai Dam, Tai Lue, Tai Neua, Yao and others, having distinct cultural particularities, even provides tourists with different cultural options. Meals, massages, cultural demonstrative activities, chanting sessions and rice alcohol tasting are among many activities shared by tourists and local ethnic villagers. Yet, direct interaction

with local people is very limited due to language barriers. The majority of ethnic villagers, especially Akha people, do not even speak the national language. Thus, in an ecotourism growing context, where an increasing amount of tourists should visit the province, language formations, for many people, and not only to guides as it is already the case, but to local ethnic communities could be implemented.

Although the quality of the cultural experience offered to tourists is essential for tour selling, local communities' participation in ecotourism planning is significant to keep a positive attitude toward ecotourism and conservation. Participation in planning of local communities in Nam Ha CBE project is well integrated. Villagers are openly invited to share their worries, complaints and recommendations during monthly meetings, in order to provide necessary future adjustments. So far, according to Lyttleton and Allcock (2002), villagers surveyed have not had any complaints regarding tourism impacts on local environment. However, the link between a well conserved pristine local environment and the success of the ecotourism business might still be unclear to local ethnic groups. As mentioned previously, an interview with a village ecotourism representative revealed that rubber plantations near the village were being considered. In the case of Nam Ha, if tourists could find the same type of natural environment offered during treks, in areas surrounding major provincial cities, it could be considered fallacious to keep advertising this project as ecotourism, and should otherwise be referred to as cultural tourism.

Table 3.3 Summary of the relationship between tourism and local communities

Indicator	Nam Ha NBCA	Akha Experience
Interaction opportunities	High	High
Relationships between tourists and hosts	Positive (tourists can stay overnight, have supper with villagers, witness cultural particularities, but interaction is limited by language)	Positive (tourists can stay overnight, have supper with villagers, witness cultural particularities, but interaction is limited by language)
Host attitudes to tourism impacts on local environment	Positive	Positive
Tourism income for local community	Good (but disparities among villages)	Good (but disparities among villages)
Tourism employment	Limited	Limited
Revenue distribution	Fair, but questionable	Good
Participation in ecotourism planning	Good	Good
Quality of village infrastructure	Good	Very-Good

Table 3.4 Ecotourism revenues by villages in 2006

Village Names	Ecotourism Revenues (Kip)*	Revenues in USD
Donxay	30 785 000	3 078,50
Nammutmai	31 885 000	3 188,50
NamLai	54 100 000	5 410,00
Namkhoy and Nalantai	31 490 000	3 149,00
Sida	5 455 000	545,50
Namdee	2 039 000	203,90
Namdeang	215 000	21,50
Namyang	3 300 000	330,00
Nam Ngean	270 000	27,00
Had Yong	1 520 000	152,00
Sop tud	5 415 000	541,50

Source: Data provided by Green Discovery, 2007

*1US dollar is estimated at 10 000 kips

Table 3.5 Ecotourism revenues by villages from October 2005 to September 2006

Village Names	Ecotourism Revenues (USD)
LaoKhao	1 793,00
Tamee	1 347,00
Phouyae	224,00
Mona	266,00
Huayna	211,00
Eula	121,00
Namhoo	161,00
Phiyer	108,00

Source: Data provided by Exotissimo, 2007

Relationship between tourism and park

Ecotourism has been embraced to improve ecological conservation. This can be achieved by a well managed ecotourism, who redistributes considerable revenues to local communities in order to encourage changes in local practices, improve stewardship (Bookbinder *et al.*, 1998), support environmental education and provide revenues for park protection. If some Nam Ha CBE ethnic communities are already benefiting from interesting revenues and that economic contributions provided to the government for conservation purposes (Table 3.6, 4.7), through a 10% sale tax, 5% tourism fund and a trekking permit fee (2\$ per person/day), are substantial, this has yet to reflect on local conservation and environmental education activities. However, it is thought that the money received from tourism does not cover all park management expenses, but a lack of transparency on how money is spent by the NPA management unit makes it harder to assess (Peters and Achilles, 2007). Thus, considering the relatively low monthly wage of a Lao worker, hiring extra NPA employees in order to improve conservation regulations enforcement and environmental education to villages could be envisioned. But little or no change in NPA management has been observed in this regard (UNESCO, 2007). This situation has even pushed a tour operator to suspend its money-transfers to the government in sign of protestation.

Funding shortages or limitations and lack of expertise are often the reasons for poor environmental education infrastructures. This has been the case in Nam Ha NPA, although NPA management unit and tourism entities have conducted some environmental education

activities in local villages, the quality, extent and frequency of these activities have been limited. The quasi absence of constant biodiversity monitoring and well structured workshops in local ethnic villages, regarding environmental conservation, jeopardizes the medium and long term viability of ecotourism by degrading its revenue generating potential and the natural experience of tourists. In this sense, even if Nam Ha NPA is considered an important biodiversity reservoir in the region and that it shows several impressive landscape patterns, such as mountains and waterfalls, the chances for tourists to observe fauna, other than insects, are very narrow. The opportunity to observe exotic wildlife in their natural habitat is highly valued by visitors. Thus, tourist acceptability regarding future fee increase might be enhanced if they have the impression that it is generating concrete benefits towards conservation and that it augments the overall natural experience offered.

The quality of environmental education infrastructures provided to tourists is also a determinant key towards park conservation (Table 3.6), while contributing to reduce tourism impacts on the surrounding environment. Pamphlets explaining the money distribution scheme and mandatory informative sessions on do's and don'ts, while in ethnic minority villages and NPA, are provided to each tourist before they leave for their activities. Nonetheless, translation of educational signs in Chinese and the formation of Chinese speaking guides should be considered in the years to come, due to the proximity of the Chinese market and the peculiar way they conceive tourism. Moreover, tourists are required to pay for the service of a guide to have access to the NPA. Guides from local ethnic minorities are also hired when tourist groups are larger. Therefore, eco-tourists, which are most of the time interested and curious about the environmental context their visiting, may expect information and answers to their questions. Yet, as mentioned above, the guides' speaking abilities in Nam Ha are often questionable, which diminishes the possibilities of natural interpretation and education toward tourists. The focus on environmental education might be a good strategy for the NPA management unit and ecotourism tour operators as the enforcement of park regulations by the NPA authorities is quite weak and the augmentation of staff members to improve conservation is not expected in Nam Ha NPA.

Table 3.6 Summary of the relationship between tourism and protected area

Indicator	Nam Ha NBCA	Akha Experience
Permit/Entrance Fee	Yes (trekking permit fee is required to visit NPA)	No (Muang Sing is the only district not charging NPA trekking permit fee)
Quality of experience in nature	Fair (but rare wildlife)	Fair (but rare wildlife)
Economic contributions to park protection and NPA	Variable	Variable
Contributions to environmental education	Fair (mostly to tourists, some activities with hosts, but the extent and frequency is uncertain)	Limited (mostly to tourists)
Quality of environmental education	Fair (both to tourists and local communities)	Fair (mostly to tourists)
<ul style="list-style-type: none"> Potential for improvements 	Medium (guides could be trained to speak Chinese and signs could also be translated in Chinese)	High (Implement education workshops in villages)
Passive interpretation		
<ul style="list-style-type: none"> In the form of 	Pamphlets, Illustrations and explicative signs in PTO and tour operators offices	Pamphlets, Illustrations and explicative signs in tour operator office
<ul style="list-style-type: none"> Visitor behaviour guidelines? 	Yes (mandatory information session before each ecotourism activity)	Yes (mandatory information session before each ecotourism activity)
Active interpretation		
<ul style="list-style-type: none"> In the form of 	Yes, mandatory guide	Yes, mandatory guide
<ul style="list-style-type: none"> Quality 	Variable	Variable

Table 3.7 Government Revenues from Green Discovery, Nam Ha 2006

Month\Year	Number of Customers	Sales Tax 10%	Trekking Permit	Tourism Fund 5%
1\2006	219	\$735.01	\$305.00	\$213.00
2\2006	200	\$628.09	\$268.00	\$208.00
3\2006	201	\$600.07	\$234.00	\$327.00
4\2006	168	\$456.00	\$214.00	\$200.00
5\2006	128	\$379.00	\$146.00	\$165.00
6\2006	125	\$423.00	\$147.00	\$184.00
7\2006	217	\$659.00	\$260.00	\$286.00
8\2006	155	\$566.00	\$182.00	\$255.00
9\2006	118	\$448.00	\$175.00	\$195.00
10\2006	179	\$552.00	\$234.00	\$240.00
11\2006	270	\$835.00	\$328.00	\$361.00
12\2006	338	\$896.00	\$367.00	\$389.00
Total	2318	\$7,177.17	\$2,860.00	\$3,023.00

Source: Data provided by Green Discovery, 2007

CONCLUSION

This research has outlined several positive aspects linked to the utilization of ecotourism as a development tool in Nam Ha NPA. However, strictly on a definitional standpoint, ecotourism in Nam Ha NPA cannot be considered a success since the local communities-tourism-protected area relationships are not optimal. The incapacity to improve biodiversity conservation effectiveness (Table 3.8), by strengthening park management, diminishing local environmental damaging practices and implementing strong environmental education for local communities, arises from this case study. It is important that this issue is being address in a near future, as further depletion of local biodiversity and natural habitats could compromise the long term integrity of the Nam Ha NPA and its joint ecotourism project. However, to accomplish this feat it will also require help from local authorities by the strengthening of territorial planning policies regarding rubber plantations and a clarification of the tourism strategy in Luang Namtha. NGOs will also have to continue playing a pivotal role in biodiversity monitoring, as it is already the case with Nam Ha NPA. Thus, ecotourism can do so much on its own and cannot be adopted in the optic of solving every problem without external harmonization.

Table 3.8 Achievement of ecotourism goals

Ecotourism goals	Nam Ha NBCA	Akha Experience
Environmental education		
For locals	Fair	Limited
For tourists	Good	Good
\$ Generation		
For locals	Fair	Fair
For conservation	Fair	Fair
Conservation	Weak	Weak
Local participation in ecotourism planning	Good	Good

The economic benefits generated to biodiversity conservation and local ethnic communities are quite good at the moment and shall increase in the future. It is not surprising that the project has been honored with the UNDP development award in 2001. Nonetheless, it will be important to make sure communities are receiving equitable revenues to prevent disparities among villages. Some have formulated the idea that eco-tourist arrivals should increase indefinitely contributing to greater revenues. However, in Nam Ha NPA, a more controlled approach on ecotourism growth could be adopted. Although a limit on group size is already implemented, a monthly limit on the number of groups could also be envisioned. Even if ethnic minority villages already have the power to refuse visitors, it could prevent a future uncontrolled overflow of tourists in villages, limit environmental and cultural impacts and assure traditional activities do not only become tourism attractions, but likely remain part of villagers' identities.

Ecotourism in Nam Ha NPA is still a quite recent activity and will need in some spheres considerable adjustments, but the good local participation in ecotourism planning permits to think that ecotourism, more cultural tourism at the moment, in the Lao context is a potentially viable strategy.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Notre recherche avait pour objectif principal d'examiner, par le biais des relations *communautés locales – tourisme – parc national*, le contexte actuel de l'écotourisme dans le parc national de Nam Ha, en RDP Lao. L'analyse ainsi menée permettait d'évaluer la capacité de réduction de la pauvreté, d'éducation relative à l'environnement, mais surtout de conservation de la biodiversité et des environnements locaux de cet outil de développement.

Dans un premier temps, l'évaluation de la relation communautés locales – parc national a démontré une certaine ambiguïté entre l'interprétation de la conservation de la biodiversité chez les communautés locales et leurs activités quotidiennes. Effectivement, les communautés semblent être en accord avec les idéaux de conservation et de création de l'aire protégée, ayant remarqué par elles-mêmes une diminution de la biodiversité locale. Cependant, leur grande dépendance envers les produits de la forêt et les pressions économiques extérieures, principalement de la Chine, font en sorte que certaines activités dommageables pour l'environnement et la biodiversité locale demeurent voire s'accroissent encore. De plus, les budgets limités de l'aire protégée ne permettent point de freiner cette expansion, contribuant ainsi à la détérioration de l'environnement local et diminuant la qualité de l'expérience naturelle offerte aux touristes.

Dans un deuxième temps, la relation tourisme – communautés locales a fait ressortir plusieurs faits intéressants. En plus de promouvoir la participation des villages dans la planification et de procurer un cadre propice aux interactions entre touristes et communautés locales, l'écotourisme ne semble pas, du moins pour l'instant, avoir d'impacts négatifs majeurs sur les environnements naturels et sociaux avoisinants. En outre, les revenus générés par l'écotourisme représentent des sommes considérables pour certains villages, et ce malgré le fait que le projet étudié est relativement récent. Néanmoins, l'absence de retombées économiques dans les villages exclus du projet d'écotourisme et situés à l'intérieur de l'aire protégée, ainsi que les écarts marqués entre les montants distribués aux villages, partageant parfois la même activité écotouristique, pousseraient à remettre en cause le mode de distribution adopté dans le cadre de cette étude de cas.

Dans un troisième temps, la relation tourisme – aire protégée a quant à elle démontré que les revenus touristiques destinés à la consolidation de la stratégie de conservation de l’aire protégée Nam Ha sont considérables dans le contexte lao. Toutefois, le réinvestissement du gouvernement dans l’aire protégée semble minimal, diminuant par le fait même la capacité de l’aire protégée à assurer sa légitimité sur le terrain. D’autre part, l’obligation d’être accompagné d’un guide et de recevoir une formation éducative avant de prendre part à l’activité écotouristique révèle une volonté d’éducation envers les touristes. Néanmoins, les activités d’éducation relative à l’environnement chez les communautés ethniques locales s’avèrent limitées, n’aidant en rien à ralentir la pratique d’activités néfastes pour l’environnement local et donc pour l’aire protégée de Nam Ha.

Finalement, au terme de cette analyse, plusieurs recommandations ont pu être identifiées :

- Instaurer une réforme dans la structure de distribution des revenus, visant à inciter les communautés avoisinantes à conserver l’environnement local et limitant les écarts de revenus entre des villages participants.
- Implanter des activités de sensibilisation et éducation relative à l’environnement effectuées de manière régulière et intégrative chez les communautés ethniques de la région de l’aire protégée de Nam Ha.
- Réviser la stratégie de développement du tourisme dans la province de Luang Namtha, afin de favoriser l’écotourisme à toutes autres formes de développement touristique incompatibles, tout en contrôlant l’expansion de l’écotourisme lui-même.
- Harmoniser la planification territoriale de la province de Luang Namtha en parallèle avec le développement de l’écotourisme, afin de limiter l’expansion incontrôlée des plantations d’hévéa.
- Réinvestir une partie des revenus générés par l’écotourisme à Nam Ha dans le renforcement de la protection de l’aire protégée.

Certaines de ces recommandations dépendent de la volonté du gouvernement lao. Néanmoins, plusieurs améliorations et ajustements peuvent être apportés par les divers gestionnaires du projet, afin que celui-ci se renforce en tant qu’outil de développement.

L’écotourisme occupe une place importante dans la stratégie de développement du Laos et plusieurs aspects positifs liés à son utilisation ont été soulignés au cours de cette recherche.

Cependant, comme démontré précédemment ce mécanisme, basé uniquement sur ses aspects définitionnels, ne peut pas être considéré comme une réussite. Son incapacité à protéger l'environnement naturel local et ses carences en éducation relative à l'environnement chez les communautés locales sont à blâmer. En outre, la détérioration continue du cadre naturel et l'incapacité d'offrir un milieu préservé aux touristes pourrait faire en sorte de remettre en question l'utilisation du terme « écotourisme » pour ce projet. L'excellence des interactions et contacts entre touristes et communautés locales pourrait rendre l'appellation « tourisme culturel » davantage pertinente. Toutefois, il est important de reconnaître que ce projet, qui en est encore à ses premiers balbutiements, possède un fort potentiel de génération de revenus, comme le démontrent les impressionnantes recettes monétaires récoltées jusqu'à présent. Cette augmentation des revenus passe cependant par l'accroissement du nombre de touristes et pousse à dire que le Laos devra continuer à limiter la taille des groupes d'écotouristes, mais surtout de superviser étroitement la croissance écotouristique du pays afin qu'elle se fasse de manière contrôlée, pour éviter l'apparition d'un écotourisme de masse. Néanmoins, le projet dispose de bases solides et il sera intéressant d'observer, au cours des prochaines années, son évolution et les modifications qui lui seront apportées.

Enfin, le nombre de touristes augmente rapidement en RDP Lao et ceux-ci risquent d'être de plus en plus nombreux à visiter les attractions écotouristiques de l'aire protégée de Nam Ha. Cela renforce la pertinence d'exécuter au cours des prochaines années des études de type anthropologique sur les impacts sociaux et culturels du tourisme chez les diverses communautés ethniques visitées. Les hausses d'achalandage pourraient également justifier la réalisation d'études d'impacts sur l'environnement et les infrastructures locales.

BIBLIOGRAPHIE

- Alton, C., D. Bluhm, et S. Sananikone. (2005). *Para Rubber Study 'Hevea brasiliensis' Lao PDR*. GTZ Rural Development in Mountainous Areas Programme. Lao-German Technical Cooperation. Muang Sing.
- Aschenbach, C. (2004). *Trainee Report on Use of NTFPs in the Luang Namtha Province*. Lao German Technical Cooperation. Contribution to the Integrated Rural Development Program in Luang Namtha, Northern Laos.
- ASEAN - Association of Southeast Asian Nations. (2008). *Selected Basic ASEAN Indicators*. ASEAN statistics. URL [consulté le 29 juillet 2008]
<http://www.aseansec.org/stat/Table1.pdf>
- Berkmuller, K. (2000). *Protected Area System Planning in Lao P.D.R.*. Paper presented at Beyond the Trees: An International Conference on Design and Management of Forest Protected Areas, 8-11 May, Thailand, Bangkok.
- Blangy, S. et H. Mehta. (2006). *Ecotourism and ecological restoration*. Journal for Nature Conservation, Vol. 14, p. 233-236.
- Blamey, R.K. (1997). *Ecotourism: The Search for an Operational Definition*. Journal of Sustainable Tourism, Vol. 5, No. 2, p. 109-130.
- Blamey, R.K. (2001). *Principles of Ecotourism*. Dans The Encyclopedia of Ecotourism par D.B. Weaver, p. 5-22. Wallingford, UK: Edition CABI.
- Boo, E. (1990). *Ecotourism: The Potential and Pitfalls* (Vols 1 & 2). Washington, DC: World Wide Fund for Nature.
- Boo, E. (1991a). Planning for Ecotourism. Parks, Vol. 2, No. 3, p. 4-8.
- Boo, E. (1991b). Ecotourism: A tool for conservation and development. Dans J.A. Kusler, (compiler). *Ecotourism and Resource Conservation, A Collection of Papers*. Vol. 1, Omnipress, Madison, p. 54-60.
- Bookbinder, M. P., E. Dinerstein, A. Rijal, H. Cauley et A. Rajourias. (1998). *Ecotourism's Support of Biodiversity Conservation*. Conservation Biology, Vol. 12, No. 6, p. 1399-1404.
- Brandon, K. (1996). *Ecotourism and Conservation: A Review of Key Issues*. Biodiversity Series. Washington, D.C.: The World Bank. Paper #33.
- Briassoulis, H. (2002). *Sustainable tourism and the question of the commons*. Annals of Tourism Research, Vol. 29, p.1065-1085.

- Brown, J. L. (2007). *Conservation of the Western Black Crested Gibbon, 'Nomascus concolor', through Ecotourism Development in the Nam Ha National Protected Area, Lao PDR*. Mémoire de maîtrise, Département d'études environnementales, Université Antioch – Nouvelle-Angleterre.
- Bruntland, G. (ed.), (1987). *Our common future: The World Commission on Environment and Development*", Oxford, Oxford University Press.
- Buckley, R. (2000). *Neat Trends: Current Issues in Nature, Eco- and Adventure Tourism*. International Journal of Tourism Research, Vol. 2, p. 1-8.
- Budhathoki, P. (2004). *Linking communities with conservation in developing countries: buffer zone management initiatives in Nepal*. Oryx, Vol. 38, No. 3, p. 334-341.
- Bugna, S.C. (2002). *A Profile of the Protected Area System of Lao PDR*. ASEAN Biodiversity (Special Report), p. 46-52.
- Butler, R.W. (1980). *The Concept of a Tourist Area Cycle of Evolution: Implications for Management of Resources*. Canadian Geographer, Vol. 24, No. 1, p. 5-12.
- Butler, R. W. (1999). *Sustainable tourism: A state-of-the-art review*. Tourism Geographies, Vol. 1, No. 1, p. 7-25.
- Campbell, L.M. (1999). *Ecotourism in Rural Developing Communities*. Annals of Tourism Research, Vol. 26, No. 3, p. 534-553.
- Carrier, J.G. et D.V.L. MacLeod. (2005). *Bursting the Bubble: The Socio-Cultural Context of Ecotourism*. Royal Anthropological Institute, Vol. 11, p. 315-334.
- Cater, E. (1993). *Ecotourism in the Third World: Problems for Sustainable Tourism Development*. Tourism Management, Vol. 14, No. 2, p. 85-90.
- Ceballos-Lascurain, H. (1987). *Ecological and Cultural Tourism in Mexico as a Means of Conservation and Socioeconomic Development*. Dans Proceedings of the International Forum 'Conservation of the Americas, Indianapolis, November 18-20. Partners for Livable Places, Washington, DC, USA.
- Ceballos-Lascurain, H. (1991a). *Tourism, Ecotourism, and Protected Areas*. Dans J.A. Kusler, Ecotourism and Resource Conservation, A Collection of Papers, Vol, 1, p. 24-30. Madison: Omnipress.
- Ceballos-Lascurain, H. (1991b). *Tourism, Ecotourism and Protected Areas*. Parks, Vol. 2, No. 3, p. 31-35.

- Ceballos-Lascurain, H. (1994). *Estrategia Nacional de Ecoturismo*. Secretariat de Turismo (SECTUR), México, DF.
- Ceballos-Lascurain, H. (1996). *Tourism, Ecotourism, and Protected Areas: The State of Nature-Based Tourism around the World and Guidelines for its development*. Gland: IUCN.
- Cresswell, C. et F. MacLaren. (2000). *Tourism and National Parks in Emerging Tourism Countries*. Dans *Tourism and National Parks: Issues and Implications*, édité par R.W. Butler et S.W. Boyd, p. 283-299. Chichester, UK: John Wiley & Sons.
- Diamantis, D. (1999). *The Concept of Ecotourism: Evolution and Trends*. *Current Issues in Tourism*, Vol. 2, No. 2 & 3, p. 93-122.
- Dixon, J.A. et P.B. Sherman. (1990). *Economics of Protect Areas: a New Look at Benefits and Costs*. Washington D.C. Island Press. 234p.
- Drumm, A. (1998). *New approaches to community-based ecotourism management: Lessons from Ecuador*. Dans K. Lindberg, M.E. Wood, et D. Engledrum (eds) *Ecotourism: A Guide for Planners & Managers :Vol. 2* p. 197–213. North Bennington, VT: The Ecotourism Society.
- Duckworth, J. W., R. E. Salter et K. Khounboline. (1999). *Wildlife in Lao PDR: 1999 Status Report*. The World Conservation Union (IUCN) / Wildlife Conservation Society (WCS) / Centre for Protected Areas and Watershed Management, Vientiane.
- Duffy, R. (2006). *The Politics of Ecotourism and the Developing World*. *Journal of Ecotourism*, Vol. 5, No. 1-2, p. 1-6.
- Fennell, D.A. (1998). *Ecotourism in Canada*. *Annals of Tourism Research*, Vol. 25, No. 1, p. 231-235.
- Fennell, D.A. (1999). *Ecotourism: An Introduction*. New York: Routledge.
- Fennell, D.A. (2003). *Ecotourism*. 2e édition, New York: Routledge, p. 236.
- Fiallo, E.A. et S.K. Jacobson. (1995). *Local communities and protected areas: attitude of rural residence towards conservation and Machalilla National Park, Ecuador*. *Environmental Conservation*, Vol. 22, p. 241–249.
- Foppes, J. et S. Kethpanh. (1997). *The use of Non-Timber Forest Products in Lao PDR*. Paper presented at the Workshop on Sustainable Management of Non-Wood Forest Products, Malaysia, 14-17 October 1997.

- Foppes, J. (2003). *The Role of Non-timber Forest Products in Community Based Natural Resource Management in Lao PDR*. Paper prepared for the Regional Workshop on Community-Based Natural Resources Management (CBNRM), Bhutan
- Foppes, J. et S. Kethpanh. (1997). *The use of Non-Timber Forest Products in Lao PDR*. Paper presented at the Workshop on Sustainable Management of Non-Wood Forest Products, Malaysia, 14-17 October 1997.
- France, L. (1999). *Sustainable Tourism*. Dans *Applied Geography: Principles and Practice* par M. Pacione. Routledge, p. 672.
- Galt, A., T. Sigaty, et M. Vinton. (2000). *The World Commission on Protected Areas. 2nd Southeast Regional Forum, Pakse, Lao PDR : Volume 1: Executive summary*, IUCN, Vientiane.
- Garrod, B. et A. Fyall. (1998). *Beyond the Rhetoric of Sustainable Tourism*. *Tourism Management*, Vol.19, No. 3. p. 199-212.
- Goodwin, H. (1996). In Pursuit of Ecotourism. *Biodiversity and Conservation*, Vol. 5, No.3, p. 277-291.
- Gössling, S. (1999). *Ecotourism: A Means to Safeguard Biodiversity and Ecosystem Functions?* *Ecological Economics*, Vol. 29, p. 303-320.
- Harrison, D. et S. Schipani. (2007). *Lao Tourism and Poverty Alleviation: Community-Based Tourism and the Private Sector*. *Current Issues in Tourism*, Vol. 10, No. 2-3, p. 194-230.
- Hedemark, M. et U. Vongsak. (2003). *Wildlife Survey of the Nam Ha National Protected Area*. Wildlife Conservation Society (WCS), Vientiane, p. 43.
- Heinen, J. T. (1996). *Human behavior, incentives and protected area management*. *Conservation Biology*, Vol. 10, p. 681-684.
- Honey, M. (1999). *Ecotourism and Sustainable Development: Who Owns Paradise?* Island Press, Washington, DC.
- Honey, M. (2006). Avant-propos dans *Le Guide des Destinations Indigènes*. Indigène éditions. France : Montpellier, p. 383.
- Hunter, C. (1995). *On the Need to Re-Conceptualise Sustainable Tourism Development*. *Journal of Sustainable Tourism*, Vol. 3, p. 155-165.
- Hunter, C. (1997). *Sustainable Tourism as an Adaptive Paradigm*. *Annals of Tourism Research*, Vol. 24, No. 4, p. 850-867.

- Ingles, A. W., S. Kethpanh, A. S. Inglis et K. Manivong. (2006). *Scaling Sideways and Upwards: Identifying Factors that Affect the Adoption of Forest-based Livelihoods Development Interventions in Lao PDR*. Final Study Report. IUCN – The World Conservation Union.
- Isaacs, C. (2000). *The limited Potential of Ecotourism to Contribute to Wildlife Conservation*. Wildlife Society Bulletin, Vol. 28, No. 1, p. 61-69.
- Johnson, A., S. Singh, M. Dongdala, et O. Vongsa. (2003a). *Wildlife Hunting and Use in the Nam Ha National Protected Area: Implications for Rural Livelihoods and Biodiversity Conservation*. December 2003. Wildlife Conservation Society (WCS), Vientiane.
- Johnson, A., S. Singh, M. Doungdala, B. Chanthasone, T. Namsombath et M. Hedemark. (2003b). *A Preliminary Survey for Gibbon and Other Primates in the Nam Ha National Protected Area, Lao PDR*. Wildlife Conservation Society, Vientiane.
- Kangas, P., M. Shave et P. Shave. (1995). *Economics of an Ecotourism Operation in Belize*. Environmental Management, Vol. 19, p. 669-673.
- Kiss, A. (2004). *Is Community-based Ecotourism a Good Use of Biodiversity Conservation Funds?* Ecology and Evolution, Vol. 19, No 5, p. 232-237.
- Krahn, J. et A. Johnson. (2007). *Upland Food Security and Wildlife Management*. United Nations Development Programme (UNDP), Juth Pakai Issue 9.
- Kutay, K. (1992). *Ecotourism Marketing: Capturing the Demand for Special Interest Nature and Culture Tourism to Support Conservation and Sustainable Development*. Étude présentée au "Third Inter-American Congress on Tourism", Cancun, Mexique.
- Lao National Tourism Administration. (2005). *2005 Statistical Report on Tourism in Laos*. Planning and Cooperation Department Statistics Unit.
- Lao National Tourism Administration. (2008). URL [consulté le 22 juillet 2008] http://www.ecotourismlaos.com/images/map/namtha/namtha_bg.jpg.
- Lindberg, K. J, J. Enriquez, et K. Sproule. (1996). *Ecotourism questioned: Case studies from Belize*. Annals of Tourism Research, Vol. 23, p. 543-562.
- Liu, J. (1994). *Pacific islands ecotourism: A public policy and planning guide*. Pacific Business Center Program, University of Hawaii.
- Liu, Z. (2003). *Sustainable Tourism Development: A Critique*. Journal of Sustainable Tourism, Vol. 11. No. 6.

- Loon, R. M. et D. Polakow. (2001). *Ecotourism Ventures Rags or Riches?* Annals of Tourism Research, Vol. 28, No. 4, p. 892-907.
- Lyttleton, C. et A. Allcock. (2002). *External review 'Tourism as a Tool for Development' UNESCO-Lao National Tourism Authority Nam Ha Ecotourism Project.* UNESCO, 6-18 July 2002.
- Manivong, V. et R.A. Cramb. (2007). *Economics of Smallholder Rubber Production in Northern Laos.* Contributed paper, 51st Annual Conference Australian Agricultural & Resource Economics Society, 13-16 February 2007, Queenstown, New Zealand.
- McNeely, J.A. (1992). *Parks for Life.* Dans le Rapport du IV^e Congrès Mondial sur les Parcs Nationaux et Aires Protégées. Document préparé pour le IV^e Congrès Mondial sur les Parcs Nationaux et Aires Protégées.
- Mehan, H. et H. Wood. (1975). *On the morality of ethnomethodology, Theory and society. Renewal and critique in social theory,* Pays Bas, Vol. 2, No. 4, p.509-526.
- Mumm, M. M. et W. Tuffin. (2007). *The Akha Experience: the First Community-Based Tourism Public-Private Partnership in the Lao PDR.* United Nations Development Programme (UNDP), Juth Pakai Issue 9.
- Murphy, P.E. (1985). *Tourism: A Community Approach.* Routledge. New York: Methuen, p. 200.
- Neto, F. (2003). *A New Approach to Sustainable Tourism Development : Moving Beyond Environmental Protection.* Natural Resources Forum, Vol. 27, p. 212-222.
- Norris, R. (1992). *Can Ecotourism Save Natural Areas?* National Parks, p. 33-34.
- Oppermann, M. (1993). *Tourism Space in Developing Countries.* Annals of Tourism Research, Vol. 20, p.535-556.
- Orams, M.B. (1995). *Towards a More Desirable Form of Tourism.* Tourism Management, Vol. 16, No. 1, p. 3-8.
- Peters, H. et V. Achilles. (2007). *Nam Ha Ecotourism Project Phase 2 Mid-Term Assessment Mission.* UNESCO, Bangkok, 22-27 November 2006.
- Place, S. (1991). *Nature tourism and rural development in Tortuguero.* Annals of Tourism Research, Vol. 18, p. 186-201.

- Rasul, G. et G. B. Thapa. (2003). *Shifting Cultivation in the Mountains of South and Southeast Asia: Regional Patterns and Factors Influencing the Change*. Land Degradation and Development, Vol. 14, p. 495-508.
- Richardson, J. (1993). *Ecotourism and Nature-based Holidays*. Sydney: Simon and Schuster.
- Robichaud, W., C.W. March, S. Sotuhammakoth, et S. Khounthikoummane. (2001). *Review of the National Protected Area System of Lao PDR*. Lao Swedish Forestry Programme, Division of Forest Resources Conservation-Department of Forestry, World Conservation Union (IUCN). Lao PDR, Vientiane.
- Rodenburg, E.E. (1980). *The Effects of Scale in Economic Development: Tourism in Bali*. Annals of Tourism Research, Vol. 7, p. 177-196.
- Romeril, M. (1985). *Tourism and the environment – towards a symbiotic relationship*. International Journal of Environmental Studies, Vol. 25, p. 215-218.
- Ross, S. et G. Wall. (1999a). *Ecotourism: Towards Congruence Between Theory and Practice*. Tourism Management, Vol. 20, p. 123-132.
- Ross, S et G. Wall. (1999b). *Evaluating Ecotourism: The Case of North Sulawesi, Indonesia*. Tourism Management, Vol. 20, p. 673-682.
- Sato, J. (2000). *People in between: Conversion and conservation of forest lands in Thailand*. Development and Change, Vol. 31, p. 155-177.
- Scheyvens, R. (1999). *Ecotourism and the empowerment of local communities*. Tourism Management, Vol. 20, p. 245-249.
- Schipani, S. et G. Marris. (2002a). *Linking conservation and ecotourism development: Lessons from the UNESCO-National Tourism Authority of Lao PDR Nam Ha Ecotourism Project*. UNESCO, Bangkok.
- Schipani, S. et G. Marris. (2002b). *Monitoring Community-based Ecotourism in the Lao PDR : the UNESCO Nam Ha Ecotourism Monitoring Protocol*. UNESCO Bangkok.
- Schipani, S. (2005). *The Nam Ha Ecoguide Service in Luang Namtha: Organizational Structure and Direct Financial Benefits Generated by Community-based Tours in Luang Namtha, Lao PDR*. UNESCO Office of the Regional Advisor for Culture in Asia and the Pacific. Bangkok.

- Schipani, S. (2007). *Ecotourism as an Alternative to Upland Rubber Cultivation in the Nam Ha National Protected Area, Luang Namtha*. United Nations Development Programme (UNDP), Juth Pakai Issue 8.
- Science Technology and Environment Agency. (2004). *National Biodiversity Strategy to 2020 and Action Plan to 2010*. Vientiane.
- Seidenberg, C., O. Mertv et M. B. Kias. (2003). *Fallow, Labour and Livelihood in shifting cultivation: Implications for Deforestation in Northern Lao PDR*. Danish Journal of Geography, Vol. 103, No. 2, p. 71-80.
- Sheppard, D. (2006). *The New Paradigm for Protected Areas: Implications for Managing Visitors in Protected Areas*. World Conservation Union (IUCN).
- Simmons, D. G. (1994). *Community Participation in Tourism Planning*. Tourism Management, Vol. 15, No. 2, p. 98-108.
- Singh, S. et T.V. Singh. (2004). *Volunteer Tourism: New Pilgrimages to the Himalayas*. In: T.V. Singh (eds.). *New Horizons in Tourism Strange Experiences and Stranger Practices*. CABI Publishing, 2004.
- Société Internationale d'Écotourisme. (2006). *Fact Sheet : Global Ecotourism*. Washington, DC. URL [consulté le 3 juin 2008]
http://www.ecotourism.org/webmodules/webarticlesnet/templates/eco_template.aspx?articleid=15&zoneid=2.
- Sofield, T. H. B. (2003). *Empowerment for Sustainable Tourism Development*. Tourism Social Science Series, Boston: Pergamon.
- Sproule K.W. (1996). *Community-based Ecotourism Development: Identifying Partners in the Process*. Wildlife Preservation Trust International.
- Stabler, M.J. et B. Goodall. (1996). *Environmental auditing in planning for sustainable island tourism*. In *Sustainable Tourism in Islands and Small States: Issues and Policies*, Vol. 1, ed. L. Briguglio, B. Archer, J. Jafari et G. Wall, p. 170-96. London: Cassell.
- Stenhouse, R et S. Pan-Inhuane. (2006). *Towards Sustainable Wildlife Management in 9 Target Villages, Luang Nam Tha. Part 1: Focus Group Surveys on Villager*

Perceptions, Use and Management of Wildlife and Forest Plants. WCS Technical Report. Wildlife Conservation Society, Vientiane.

- Stone, M. et G. Wall. (2003). *Ecotourism and Community Development: Case Studies from Hainan, China*. Environmental Management, Vol. 33, No. 1, p. 12-24.
- Thapa, G.B. (1998). *Issues in the Conservation and Management of Forests in Laos: The Case of Sangthong District*. Singapore Journal of Tropical Geography, Vol. 19, No.1, p. 71-91.
- Theppavong, B., K. Khamphan et S. Vonghachack. (2000). *Conservation and Management of Forest Genetic Resources in Lao PDR*. Lao Tree Seed Project, Vientiane, Lao PDR.
- Tizard, R., P. Davidson, K. Khounboline et K. Salivong. (1997). *A wildlife and habitat survey of Nam Ha and Nam Kong Protected Areas Luang Namtha Province*. CPAWM/WCS Cooperative Program, Vientiane, p. 58.
- Trakolis, D. (2001). *Local People's Perceptions of Planning and Management Issues in Prespes Lakes National Park, Greece*. Journal of Environmental Management, Vol. 61, p. 227-241
- Tsaur, S-H., Y-C. Lin et J-H. Lin. (2006). *Evaluating Ecotourism Sustainability from the Integrated Perspective of Resource, Community and Tourism*. Tourism Management, Vol. 27, p. 640-653.
- UNESCO. (2005). *Nam Ha Ecotourism Project Phase II, Baseline Report*. UNESCO Bangkok Office.
- UNESCO. (2007). *Annual Report: Nam Ha Ecotourism Project Phase II*. Bangkok.
- U.S. Central Intelligence Agency. (2004). *The World Fact Book*. URL [consulté le 12 août 2008]
<https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/geos/la.html>
- Vaughan, D. (2000). *Tourism and biodiversity: a convergence of interests?* International Affairs, Vol, 76, No. 2, p. 283-297.
- Vongkham, S. (2006). *Para-rubber situation in Lao PDR (In Lao)*. Forestry Research Centre, NAFRI, Vientiane, p.29.

- Wall, G. (1996). *Is ecotourism sustainable?* Environmental Management. Vol. 2, No. 3-4 p. 207-216.
- Wallace, G.N. et S.M. Pierce. (1996). *An Evaluation of Ecotourism in Amazons, Brazil.* Annals of Tourism Research, Vol. 23, No. 4, p. 843-873.
- Weaver, D.B. (2001a). *Ecotourism.* John Wiley & Sons Australia: Queensland.
- Weaver, D.B. (2001b). *Ecotourism in the Context of other Tourism Types.* Dans The Encyclopedia of Ecotourism par D.B. Weaver, p. 73-84. Wallingford, UK: Edition CABI.
- Weaver, D.B. (2002). *Asian Ecotourism: Patterns and Themes.* Tourism Geographies, Vol. 4, No. 2, p. 153-172.
- Weaver, D.B. et L. J. Lawton. (2007). *Twenty Years on: The State of Contemporary Ecotourism Research.* Tourism Management, Vol. 28, p.1168-1179.
- Wells, M. P. and K. E. Brandon (1992). *People and parks: Linking protected area management with local communities with local communities.* World Bank, p. 112.
- Wikramanayake, E., P. Rundel, R. Boonratana, et N. Aggimarangsee. (2002). *Southeastern Indochina dry evergreen forests.* In: Wikramanayake, E., E. Dinerstein, C.J. Louks, et al. (eds.). *Terrestrial Ecoregions of the Indo-P.* 2002, p. 397-400.
- Wild, C., (1994). *Issues in Ecotourism.* In: Cooper, C.P. and Lockwood, A. Editors, 1994. Progress in Tourism, Recreation, and Hospitality Management, Wiley, Chichester, Vol. 6, p. 12-21.
- World Tourism Organization. (2004). *Outbound Tourism: International Tourism Expenditure.* World Tourism Organization.
- World Tourism Organization. (2008). *Tourism 2020 Vision.* Facts and Figures. URL [consulté le 18 juin 2008] <http://www.unwto.org/facts/eng/vision.htm>
- Zeppel, H.D. (2006). *Indigenous Ecotourism: Sustainable Development and Management.* Ecotourism Series No.3, p.308.
- Ziffer, K.A. (1989). *Ecotourism : The Uneasy Alliance.* Washington, DC: Conservation International and Ernst & Young.

ANNEXE

Tableaux de résultats complets classés par relation communautés locales – tourisme – aire protégée

Summary of the relationship between local communities and protected area

Indicators of local community / protected area (PA) relationship	Nam Ha NBCA	Akha Experience (Sing District)	References Used
Degree of dependence on PA resources	<p>High</p> <ul style="list-style-type: none"> Especially during periods of rice shortage, while having less access to highly productive valley rice paddies than in the Muang Sing District. 	<p>Medium-High</p> <ul style="list-style-type: none"> Comparatively to other ecotourism villages, some villages of the Akha Experience were given land within the Muang Sing district valley, which allow them to have more productive rice paddies and subsequently decrease their dependence on forest resources. 	<ul style="list-style-type: none"> - Ingles et al., 2006 - Aschenbach, 2003 - Brown, 2007 - Foppes, 2003 - Johnson et al., 2003a,b - Krahn and Johnson, 2007
Resources used from PA	<p>Many wood, land, flora, fauna</p> <ul style="list-style-type: none"> These resources are traditionally used as food, energy, medicine, construction materials and sources income. 	<p>Many wood, land, flora, fauna</p> <ul style="list-style-type: none"> These resources are traditionally used as food, energy, medicine, construction materials and sources income. 	<ul style="list-style-type: none"> - Ingles et al., 2006 - Aschenbach, 2003 - Brown, 2007 - Foppes, 2003 - Johnson et al., 2003a,b - Krahn and Johnson, 2007
Sustainability of livelihoods?	<p>Not sustainable</p> <ul style="list-style-type: none"> It has been demonstrated that the abundance of forested areas, flora and fauna have decreased considerably over the years and local ethnic villagers have to travel greater distances to find what could be found in villages surrounding. Villagers from neighbouring villages are increasingly seen hunting and gathering in other villages' territory, which leads to the emergence of conflicts. Even if some local villages and few families have access 	<p>Some sustainable</p> <ul style="list-style-type: none"> The sustainability of the Akha Experience villages differs from other villages included into ecotourism activities around and within the Nam Ha NBCA, because of their proximity to the Muang Sing valley and their land ownership, which allow them to produce more rice. However, some families still demonstrate rice deficit and require NTFP to sustain their livelihood. 	<ul style="list-style-type: none"> - Ingles et al., 2006 - Aschenbach, 2003 - Brown, 2007 - Foppes, 2003 - Johnson et al., 2003a,b - Krahn and Johnson, 2007

	to more productive and accessible valley lands, a great number of villages and families still do not have this opportunity.		
Activities of the greatest threat to PA ecosystems	Poaching, hunting, wildlife trade, logging for cash crop (rubber), agricultural encroachment, unsustainable mountain agriculture (slash and burn) <ul style="list-style-type: none"> • So far, a few villages have had to cease their ecotourism activities due to numerous complaints from tourists concerning rubber plantations. Moreover, 4 treks had to be closed or deviated because of changes or disturbances in NPA 	Poaching, hunting, logging for cash crop (rubber), wildlife trade <ul style="list-style-type: none"> • Due to their more productive valley land, agricultural encroachment in forested areas seems to have reduced so as the dependence on slash and burn agriculture. 	<ul style="list-style-type: none"> - Manivong and Cramb, 2007 - Alton et al., 2005 - Schipani, 2007 (Juth Pakai issue 8)
PA effectiveness to respond to conservation targets	Very-low <ul style="list-style-type: none"> • On paper, limits of the NPA are well defined, however due to a lack of enforcement, staff members and the land allocation policy that provides land close to the park limits, it is very difficult to assess encroachment within park boundaries (Peters and Achilles, 2007, p.17). Moreover, a study on using Gibbon to implement new ecotourism activities revealed negative due to the reduction of Gibbon families in the area, which could lead to a reduction of attraction from nature lovers (Peters and Achilles, 2007, p.18). 	Very-low <ul style="list-style-type: none"> • On paper, limits of the NPA are well defined, however due to a lack of enforcement, staff members and the land allocation policy that provides land close to the park limits, it is very difficult to assess encroachment within park boundaries (Peters and Achilles, 2007, p.17). Moreover, a study on using Gibbon to implement new ecotourism activities revealed negative due to the reduction of Gibbon families in the area, which could lead to a reduction of attraction from nature lovers (Peters and Achilles, 2007, p.18). 	<ul style="list-style-type: none"> - Manivong and Cramb, 2007 - Alton et al., 2005 - Peters and Achilles, 2007
Staff/local relations	Unknown <ul style="list-style-type: none"> • The communities are to a variable extent involved into park management with the “Participatory PA management strategy”. It can be presumed that park staff, few and unevenly distributed in PA across the country (on 	Unknown <ul style="list-style-type: none"> • The communities are to a variable extent involved into park management with the “Participatory PA management strategy”. It can be presumed that park staff, few and unevenly distributed in PA across the 	<ul style="list-style-type: none"> - Lao National Tourism Administration. 2008 - Stenhouse and Pan-Inhuane. 2006 - Science Technology and Environment Agency. 2004

	<p>average 6-12 staff for a park), and local communities work in symbiosis with one another.</p> <ul style="list-style-type: none"> • It is said that the Nam Ha NPA management unit is very limited, as only 10 (5 staff members in Peters and Achilles, 2007) staff members are in charged of the entire NPA (UNESCO, 2007, p. 12). • However, conflicts between villages on demarcation of land/forest allocation boundaries in and around NBCA seem to be frequent. 	<p>country (on average 6-12 staff for a park), and local communities work in symbiosis with one another.</p> <ul style="list-style-type: none"> • It is said that the Nam Ha NPA management unit is very limited, as only 10 (5 staff members in Peters and Achilles, 2007) staff members are in charged of the entire NPA (UNESCO, 2007, p. 12). • However, conflicts between villages on demarcation of land/forest allocation boundaries in and around NBCA seem to be frequent. 	<ul style="list-style-type: none"> - UNESCO, 2007
Enforcement capacity	<p>Weak</p> <ul style="list-style-type: none"> • The lack of staff in Lao PDR's NPA, including Nam Ha NPA, forces to assume that NPA regulations enforcement is inexistent. • It is said that the Nam Ha NPA management unit is very limited, as only 10 (5 staff members in Peters and Achilles, 2007) staff members are in charged of the entire NPA (UNESCO, 2007, p. 12). 	<p>Weak</p> <ul style="list-style-type: none"> • The lack of staff in Lao PDR's NPA, including Nam Ha NPA, forces to assume that NPA regulations enforcement is inexistent. • It is said that the Nam Ha NPA management unit is very limited, as only 10 (5 staff members in Peters and Achilles, 2007) staff members are in charged of the entire NPA (UNESCO, 2007, p. 12). 	<ul style="list-style-type: none"> - Lao National Tourism Administration, 2008 - Stenhouse and Pan-Inhuane, 2006 - National Biodiversity Strategy and Action Plan, 2003 - UNESCO, 2007 - Peters and Achilles, 2007
Attitudes towards PA conservation	<p>Variable (local communities are not reluctant to conservation, but still perform their daily extractive activities)</p>	<p>Variable (wildlife hunting and consumption seem to have diminished in one of the villages)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Lao National Tourism Administration, 2008 - Stenhouse and Pan-Inhuane, 2006 - National Biodiversity Strategy and Action Plan, 2003 - UNESCO, 2007
Evidence of local benefits from protection?	<p>Very limited Perhaps (harvesting of some species of plants and wildlife)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Some species have increased in abundance since the Nam Ha NPA and ecotourism project creation. however, these increase patterns might not necessarily be due to 	<p>Very limited Perhaps (harvesting of some species of plants and wildlife)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Some species have increased in abundance since the Nam Ha NPA and ecotourism project creation: however. these increase patterns might not 	<ul style="list-style-type: none"> - Johnson et al., 2003a

	conservation efforts, but most likely to the depletion of predators populations and other regulating species through over-hunting, poaching and land conversion.	necessarily be due to conservation efforts, but most likely to the depletion of predators populations and other regulating species through over-hunting, poaching and land conversion.	
--	--	--	--

Summary of the relationship between tourism and local communities

Tourist-Hosts interaction	Nam Ha NBCA	Akha Experience	References Used
Interaction opportunities	<p>High</p> <ul style="list-style-type: none"> In villages where tourists stay overnight, hosts (includes most of the village) and tourists have supper together and sing. Tourists can stay overnight in villages and are sometimes offered other activities (i.e. cotton spinning, rice planting demonstrations) in non-overnight stay villages. However, this interaction is partly dependent on guides' capacity to communicate in English and ethnic minority languages. All villages visited have a mother tongue other than Lao and most likely only a small portion of the adult villagers speak Lao. This is even more exact in the case of Akha communities. The guides often have a limited knowledge of English, even if they are provided English course, and local communities' languages, which renders the communication between hosts and tourists quite limited. 	<p>High</p> <ul style="list-style-type: none"> In villages where tourists stay overnight, hosts (includes most of the village) and tourists have supper together and sing. Tourists can stay overnight in villages and are sometimes offered other activities (i.e. cotton spinning, rice planting demonstrations) in non-overnight stay villages. However, this interaction is partly dependent on guides' capacity to communicate in English and ethnic minority languages. All villages visited have a mother tongue other than Lao and most likely only a small portion of the adult villagers speak Lao. This is even more exact in the case of Akha communities. The guides often have a limited knowledge of English, even if they are provided English course, and local communities' languages, which renders the communication between hosts and tourists quite limited. 	<p>-</p> <p>Based on field observations and pamphlets</p>
Relationships between tourists and hosts	<p>Positive</p> <ul style="list-style-type: none"> Very isolated episodes of begging were observed. The presence of tourists does not seem to bother villagers and 	<p>Positive</p> <ul style="list-style-type: none"> No episodes of begging were observed. The presence of tourists does not seem to bother villagers and the 	<p>-</p> <p>Based on field observations and pamphlets</p>

	<p>the feelings shared between tourists and hosts does not seem fake.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Tourists are not “harassed” by villagers to buy handicraft. 	<p>feelings shared between tourists and hosts does not seem “fake”.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Tourists are not “harassed” by villagers to buy handicraft. 	
Host attitudes to tourism impacts on local environment	<p>Positive</p> <ul style="list-style-type: none"> • Villagers have expressed no concerns about environmental, cultural impacts from tourists and are very happy to have tourism in the village. 	<p>Positive</p> <ul style="list-style-type: none"> • Villagers have expressed no concerns about environmental, cultural impacts from tourists and are very happy to have tourism in the village. 	- UNESCO, 2007
Tourism income for local community	<p>Good</p> <ul style="list-style-type: none"> • Even though the Nam Ha ecotourism project is still early in its development, generated revenues are quite impressive. • However, disparities between better-off and worse-off villages exist. • Even if ecotourism has contributed to increasing local communities revenues, it is not said if certain village households have lost other sources of revenues (sometimes from non-cash generating activities), even if villages were specified to continue performing their daily income generating activities. The reduction in labour time for agricultural activities leading to smaller harvest and NTFP harvest reduction due to reduction in forest area (i.e. rubber plantation) could act as examples. 	<p>Good</p> <ul style="list-style-type: none"> • Even though the Nam Ha ecotourism project is still early in its development, generated revenues are quite impressive. • However, disparities between better-off and worse-off villages exist. • Even if ecotourism has contributed to increasing local communities revenues, it is not said if certain village households have lost other sources of revenues (sometimes from non-cash generating activities), even if villages were specified to continue performing their daily income generating activities. The reduction in labour time for agricultural activities leading to smaller harvest and NTFP harvest reduction due to reduction in forest area (i.e. rubber plantation) could act as examples. 	<ul style="list-style-type: none"> - Data on ecotourism revenues distributed to villages provided by tour operators Green Discovery and Exotissimo - Lyttleton and Allcock, 2002 - Harrison and Schipani, 2007 - Pamphlets (Akha Experience) provided by tour operators Exotissimo and Green Discovery - Schipani, 2007 (Juth Pakai issue 8) - Peters and Achilles, 2007
Tourism employment	<p>Limited</p> <ul style="list-style-type: none"> • Permanent employments in ecotourism management offices are very limited but occasional employment, such as guides and service providers are more frequent. 	<p>Limited</p> <ul style="list-style-type: none"> • Permanent employments in ecotourism management offices are very limited but occasional employment, such as guides and service providers are more frequent. 	- Based on limited field observations
Revenue distribution	<p>Fair, but questionable</p> <ul style="list-style-type: none"> • The revenue distribution scheme is questionable, because it is difficult with the existing data to observe if the money is properly distributed 	<p>Good</p> <ul style="list-style-type: none"> • At the local level, the distribution scheme seems relatively fair, while giving the opportunity to all families interested in ecotourism to 	<ul style="list-style-type: none"> - Lyttleton and Allcock, 2002 - Mumm and Tuffin, 2006 (Juth Pakai issue 9)

	<p>among families and to compare individually the percentage of their total revenues provided by ecotourism and the other activities. Some data show that revenues have contributed to reduce the amount of families classified as “poor” and that the annual budget of 50% of some villagers in a particular village is provided by ecotourism activities, however without mentioning the initial financial status of these households (initially richer households could be even richer compared to the poorer, which sometimes have to offer their labour to buy rice, which gives them less time to conduct ecotourism time requirements).</p> <ul style="list-style-type: none"> • Other villages located within or around the Nam Ha NPA, not included in the ecotourism project, are not benefiting financially from ecotourism activities, yet they can generate medium and long-term negative effects on the ecotourism activities by pursuing their environmental destructive activities. • Villages are dependant on the popularity of their activities (treks, kayaking, biking, one-,two-,three-day), which can contribute to the creation of considerable disparities between villages (see comments and tables of revenues below). • The existence of the Village-Development Fund, where 8% of all ecotourism revenues are redirected, is a vector of development, as it is used to finance village projects, which is a good initiative (Peters and Achilles, 2007, p.20). but it was mentioned that it was poorly managed. However, changes 	<p>benefit economically by performing activities (food, massage, village activities (pounding rice, spinning cotton, bird calling, etc)) based on a rotational villagers mechanism.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Moreover, money is also invested in the village development fund, which finances future village projects (Mumm and Tuffin, 2006). • Within the Akha Experience important revenue disparities exist between villages who welcome tourists for overnight stays and the others who do not. 	
--	--	--	--

	for the management of this fund are under progress. It was mentioned in the past that on some occasion guides omitted to provide the villagers the right amount of money.		
Participation in ecotourism planning	<p style="text-align: center;">Good</p> <ul style="list-style-type: none"> All villages participating in ecotourism activities have the power to cancel or postpone tourist venues if they want privacy. Villages can provide their ideas whenever they need to by submitting their concerns to tour providers or during monthly meetings. 	<p style="text-align: center;">Good</p> <ul style="list-style-type: none"> Exotissimo has set up monthly, prior and after implementation, 'Management Group Meetings', which are still being held to inform villages and guides on tourism activities and gather villages opinions, preoccupations, ideas and concerns. These meetings help to improve the quality of the experience and villages comprehension of tourism. Villages always have the final decisions on whether or not they allow villages to come or not and are all invited to share their thoughts during monthly meetings. 	<ul style="list-style-type: none"> Lyttleton and Allcock, 2002 Based on limited field observations (Exotissimo Management Group Meetings)
Quality of village infrastructure	<p style="text-align: center;">Good</p> <ul style="list-style-type: none"> Village infrastructures (which mainly consist of the hut used to lodge tourists) are maintained by villagers and their quality can be variable from village to village, but in general clean, solid and well maintained. In the past when major repairs were necessary, the PTO has been slow to refund the villages, which has created tensions between the PTO and villagers (UNESCO, 2004). 	<p style="text-align: center;">Very-Good</p> <ul style="list-style-type: none"> Very clean and well maintained tourist facilities, shower and electricity. 	<ul style="list-style-type: none"> Based on field observations UNESCO, 2005

Summary of tourism infrastructures at the protected area

Presence of park	Nam Ha NBCA	Akha Experience	References Used
------------------	-------------	-----------------	-----------------

infrastructure			
Information centre	<p style="text-align: center;">No</p> <ul style="list-style-type: none"> • Information on park and ecotourism activities is available at the Provincial Tourism Office (PTO) in Luang Namtha, at the Visitor Information and Trekking Guide Service Office in Muang Sing and through private tour operators (i.e. Green Discovery and Exotissimo) in Muang Sing, Luang Namtha and in other locations, such as Luang Prabang and Vientiane. • An information and administrative centre has been built recently in Vieng Poukha, where ecotourism activities are being implemented. • However, information centers, as they are known in industrialized countries national parks, to collect entrance fees and provide information to tourists are not existent. 	<p style="text-align: center;">No</p> <ul style="list-style-type: none"> • Information on park and ecotourism activities is available through private tour operator - Exotissimo in Muang Sing and Vientiane. 	<p>- Based on field observations</p>
Information available from park	<p style="text-align: center;">No</p> <ul style="list-style-type: none"> • Information of Nam Ha NPA is only available in ecotourism oriented pamphlets and on the tour operators' website. • Information is also available on the websites: www.ecotourismlaos.com www.theboatlanding.laopdr.com 	N/A	<p>- Based on pamphlets and field observations</p> <p>- www.ecotourismlaos.com</p> <p>- www.theboatlanding.laopdr.com</p>
<p style="text-align: center;">Passive interpretation</p> <ul style="list-style-type: none"> • In the form of • Visitor behaviour 	<p>Pamphlets, Illustrations and explicative signs in PTO and tour operators offices</p> <p>Yes. mandatory information session before each ecotourism activity</p>	<p>Pamphlets. Illustrations and explicative signs in tour operator offices</p> <p>Yes. mandatory information session before each ecotourism activity</p>	<p>- Based on field observations</p> <p>- Based on field observations</p>

<p>guidelines?</p> <p>Active interpretation</p> <ul style="list-style-type: none"> • In the form of • Quality 	<p>Yes, a guide is mandatory</p> <p>Variable</p> <ul style="list-style-type: none"> • Sometimes the English-speaking abilities of Lao guides are lacking even if they receive proper language and guide trainings. • Guides from local ethnic villages are often matched to Lao guides during activities, but their poor knowledge of English and understanding of customer service codes diminish their implication in the interpretation of the NPA and its biodiversity. 	<p>Yes, a guide is mandatory</p> <p>Variable</p> <ul style="list-style-type: none"> • In some occasions the English-speaking abilities of Lao guides are lacking even if they receive proper language and guide trainings. • Guides from local ethnic villages are often matched to Lao guides during activities, but their poor knowledge of English and understanding of customer service codes diminish their implication in the interpretation of the NPA and its biodiversity. 	<ul style="list-style-type: none"> - Based on field observations - Based on field observations - Peters and Achilles, 2007
<p>Quality of existing park infrastructure</p> <ul style="list-style-type: none"> • Facilities • Trails 	<p>No park run infrastructure</p> <p>Unmarked, well-used, good maintenance</p> <ul style="list-style-type: none"> • On a monthly basis, all guides are asked to fill up forms on trail maintenance, in order to improve and monitor trail quality (Schipani and Marris, 2002a). • A portion of the money generated by the trekking permits is used for trail maintenance. 	<p>N/A</p> <p>N/A</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Based on limited field observations - Schipani and Marris, 2002a
<p>Permit/sign-in required</p>	<p>Yes</p> <ul style="list-style-type: none"> • Trekking Permit Fee is required to visit NPA. (Schipani,2002) 	<p>No</p> <ul style="list-style-type: none"> • Muang Sing is the only district not charging NPA 	<ul style="list-style-type: none"> - Schipani and Marris, 2002a.b - Schipani, 2005 - Pamphlets

	<ul style="list-style-type: none"> During the first phase of the project, all tourists were allocated a trekking permit at the cost of 1 US\$ per person/day (Schipani and Marris, 2002a,b), but was raised to 2 US\$ per person/day on 1 January 2006 (Brown, 2007). 	<p>permit fee (Schipani, February, 2006)</p>	
Entrance fee	No	N/A	<ul style="list-style-type: none"> Schipani and Marris, 2002a,b Schipani, 2005 Pamphlets
Economic contributions to park protection and NPA	<p>Variable</p> <ul style="list-style-type: none"> The Lao government is receiving annual revenues from trekking permits, a 10% sales tax and a 5% tourism fund. The data collected does not provide indication on whether or not the totality of these revenues is reinvested into conservation initiatives. It is said that the money received from tourism is not enough for all NPA management expenses and a lack of transparency on how money is spent makes it harder to assess (Peters and Achilles, 2007, p.16). Considering the relatively low monthly wage of a Lao worker, hiring extra NPA employees in order to improve conservation regulations enforcement and environmental education to villages could be envisioned. But little or no change in NPA management can be observed (UNESCO, 2007, p.4 (title: Annual Report: Nam Ha Ecotourism Project Phase II)) In 2006, 2000 USD were generated by the trekking permit. which is used for trail maintenance, trail 	<p>Variable</p> <ul style="list-style-type: none"> Currently, Exotissimo, the tour operator exploiting the Akha Experience, is not providing the revenues that should be going towards NPA conservation, in order to protest against the absence of a transparent and strong government conservation plan in the Nam Ha NPA. The money will be given when this requirement will be fulfill. 	<ul style="list-style-type: none"> UNESCO, 2007 Peters and Achilles, 2007 Pamphlets Brown, 2007 Schipani and Marris, 2002a,b

	monitoring and management of the NPA (Peters and Achilles, 2007, p.15).		
Contributions to environmental education	<p>Fair</p> <p>Many activities, but the extent and frequency is uncertain</p> <ul style="list-style-type: none"> • The PTO and the NPA Management unit organized village-based conservation awareness seminars about the conservation of natural resources and to co-develop forest protection agreements along trekking trails (UNESCO, 2007, p.5). These seminars were held in most of villages and agreements with villages on forest protection were also signed. • It is not mentioned if the seminars were held regularly throughout the project implementation period or if it was only held once at the beginning. • It is not said if these educational seminars were only provided to villages included in the ecotourism project or whether all villages within the NPA were also approached and informed. • It is not mentioned if information sessions on alternative activities to swidden fallow agriculture, wildlife trade, NTFP over-harvesting, etc...were given to villages in order to reduce their impact on the local environment. • Technical staff from the PTO, with support of the project team, has developed a weekly radio program that focuses on raising awareness on ecotourism 	<p>Limited</p> <ul style="list-style-type: none"> • No structured environmental education activities are being performed in participating villages. • Environmental awareness is provided during meetings with village ecotourism delegate. On questions of hunting and poaching Exotissimo and GTZ provide advises to villages. 	<ul style="list-style-type: none"> - UNESCO, 2007 - Based on field observations

	<p>and conservation issues in Luang Namtha (UNESCO, 2007).</p> <ul style="list-style-type: none"> • Meeting with guesthouse and restaurant owners to discourage wildlife sales. Creation of a NTFP guide for guide training. 		
--	---	--	--

Summary of the relationship between tourism and protected area

Contributions of tourism	Nam Ha NBCA	Akha Experience	References Used
Quality of experience in nature	<p>Fair, but rare wildlife</p> <ul style="list-style-type: none"> • The numerous forest types, variations in forest structure due to a long history of swidden fallow agricultural practices and the high species diversity that characterize the Nam Ha NPA are solid arguments contributing to the attractiveness of the site. • However, the low fauna and flora species population density, due to poaching, over-hunting and over-harvesting, reduce drastically the chances of seeing animals during treks. • Moreover, the increasing popularity of rubber plantations in the area is already becoming a serious threat to nature quality, as local residents have converted thousands of hectares of forest, in and around the Nam Ha NPA, to rubber plantations. • No wildlife was observed during the treks accomplished. Only a few insects were seen and some birds could be heard. • So far, a few villages have had to cease their ecotourism activities due to numerous complaints from tourists concerning rubber plantations. Moreover, 4 treks had to be closed or deviated because of changes or disturbances in NPA. 	<p>Fair, but rare wildlife</p> <ul style="list-style-type: none"> • The numerous forest types, variations in forest structure due to a long history of swidden fallow agricultural practices and the high species diversity that characterize the Nam Ha NPA are solid arguments contributing to the attractiveness of the site. • However, the low fauna and flora species population density, due to poaching, over-hunting and over-harvesting, reduce drastically the chances of seeing animals during treks. • No wildlife was observed during the treks accomplished. Only a few insects were seen and some birds could be heard. • Villagers are thinking about converting nearby village forests into rubber plantations. 	<ul style="list-style-type: none"> - Based on field observations - Schipani, 2007 (Juth Pakai issue 8) - Peters and Achilles, 2007
Quality of	Fair, both to tourists and local	Fair, mostly to tourists	- Peters and

<p>environmental education</p> <ul style="list-style-type: none"> Potential for improvements 	<p>communities.</p> <p>Medium</p> <ul style="list-style-type: none"> Guides could be trained to speak Chinese and signs could also be translated into Chinese to make sure awareness toward appropriate behaviors is maximized. Educational sessions on appropriate behaviors regarding cultural and environmental issues are provided to every tourist before they start the ecotourism activity. Periodic workshops with local villagers are organized to educate villagers on cultural and environmental tourism related issues. 	<p>High</p> <ul style="list-style-type: none"> Guides could be trained to speak Chinese and signs could also be translated into Chinese to make sure awareness toward appropriate behaviors is maximized. In May 2008, Exotissimo will have a person assigned for waste management education in villages for three months. Regular meetings could be implemented with entire villages concerning environmental issues. Educational sessions on appropriate behaviors regarding cultural and environmental issues are provided to every tourist before they start the ecotourism activity. Environmental and cultural tourism related issues are discussed with the tourism representative of each village during monthly meetings. However, there is no proof that the information is fully transmitted to the entire village. 	<p>Achilles, 2007</p> <ul style="list-style-type: none"> Based on field observations
<p>Quality of inter-cultural experience</p> <ul style="list-style-type: none"> Potential for improvements 	<p>Good</p> <ul style="list-style-type: none"> Numerous interactions between tourists and local community members, food preparation, guided visits of villages and some episodes of begging. <p>Fair</p> <ul style="list-style-type: none"> Some aspects need improvement, such as guides and villagers language speaking abilities. It is important that local 	<p>Very Good</p> <ul style="list-style-type: none"> Numerous interactions between tourists and local community members, food preparation, guided visits of villages and absence of begging. <p>The optimum may be close from being reached</p> <ul style="list-style-type: none"> It is important that local community members do not change their behaviors and daily routines when 	<ul style="list-style-type: none"> Based on field observations Pamphlets

	community members do not change their behaviors and daily routines when tourists are present in the village. Pristine cultural and traditional behaviors should be preserve and not become fake.	tourists are present in the village. Pristine cultural and traditional behaviors should be preserve and not become fake.	
<p>Socioeconomic contributions to locals</p> <ul style="list-style-type: none"> Potential for improvements 	<p>Fair</p> <ul style="list-style-type: none"> The construction of new infrastructures by tour operators, by the government for ecotourism development purposes and by villages with resources from the development fund. <p>Good</p> <ul style="list-style-type: none"> Need to improve distribution of income in order to provide more uniform environmental conservation incentives and a constant increase in annual tourist arrival allows predicting that revenues will increase in the following years. Village-development funds were said to be poorly management by the PTO, which does not maximizes the benefits to local people (Schipani, 2006). 	<p>Fair</p> <ul style="list-style-type: none"> The construction of new infrastructures by the tour operator <p>Good</p> <ul style="list-style-type: none"> Need to improve distribution of income in order to provide more uniform environmental conservation incentives and a constant increase in annual tourist arrival allows to predict that revenues will increase in the following years. 	<ul style="list-style-type: none"> - Based on field observations (Exotissimo and Green Discovery) - Lyttleton and Allcock, 2002 - Schipani and Marris, 2002a,b - Schipani, 2005 - Brown, 2007
<p>Economic contributions to NPA</p> <ul style="list-style-type: none"> Potential for improvements 	<p>Fair</p> <p>Good</p> <ul style="list-style-type: none"> The exploration of a system such as the one exploited in Bokeo with the Gibbon Experience could help put NPA back on government agenda (Peters and Achilles, 2007. p.17). Greater amount of tourists over the next years should contribute to higher revenues toward NPA activities. Donations and policies could also be used to increase money directed toward conservation, but the lack of transparency could diminish donors' confidence and interest. 	<p>Fair</p> <p>High</p> <ul style="list-style-type: none"> In 2007, Exotissimo was refusing to give conservation money to the government due to the lack of an efficient, clear and transparent conservation management plan. The Akha Experience is operating since 2003, which means that its revenues should continue growing, so as the revenues directed toward conservation. 	<ul style="list-style-type: none"> - Based on field observations (Exotissimo and Green Discovery) - Peters and Achilles, 2007 - Brown, 2007 - Lyttleton and Allcock, 2002 - Schipani and Marris, 2002a,b - Schipani, 2005